Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MARDI 14 DÉCEMBRE 1948

PRIX · 7 FRANCS

5e Année. - N° 1.240

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

Saint-Nicaise. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-81

4.000 fr. PAR AN D'ALLOCATION-LOGEMENT

pour une famille de salarié de 2 enfants

7.000 fr. pour 5 enfants et plus

Montant total du projet : 1 milliard 700 millions plus 500 millions pour primes de déménagement

ON sait que la loi sur les loyers a institué une « allocation-logement » en faveur des locataires chargés de famille. Mais elle n'en a posé que le principe, laissant au gouvernement le soin d'en préciser les modalités d'application par décret avant le 1er avril prochain. D'ores et déjà la Commission supérieure des allocations familiales vient d'être saisie pour avis de l'avant-projet de décret gouvernemental. Pour bénéficier de l'allocation-logement, il faudra :

- Etre salarié.
- Avoir au moins deux enfants.
- Occuper un logement comportant au moins deux pièces pour 3 ou 4 personnes, trois pièces pour 5 ou 6 personnes.
- Payer un loyer minimum non encore fixé.
- Ne pas disposer de ressources imposables sur le revenu supérieures à cinq fois le salaire mensuel servant de base au calcul des prestations familiales pour deux enfants, six fois pour trois enfants, etc...
- L'allocation-logement serait de 4.000 fr. pour deux enfants, 5.500 fr. pour 3 ou 4 enfants, et 7.000 fr. pour 5 enfants ou plus.

On estime à 330.000 le nombre des familles bénéficiaires sur un total de 2 millions.

Le coût de l'allocation-logement est évalué à un milliard sept cents millions ; il est en outre prévu 500 millions pour l'institution de primes de déménagement.

Enfin, les ressources seraient fournies par la suppression de l'allocation de salaire unique aux familles ayant un seul enfant de plus de cinq ans.

Pour justifier l'augmentation des loyers, l'exposé des motifs fait remarquer que les Français ne consacrent que huit milliards par an pour leur logement, alors qu'ils abandonnent soixante-douze milliards sur les champs de courses.

DES PAGES SUPPLÉMENTAIRES POUR LES JOURNAUX FRANÇAIS !

« Paris-presse-l'intransigeant » a paru sur dix pages le 8 décembre. Notre journal se proposait plusieurs parutions semblables avant la fin de l'année. On nous l'interdit, mais nous pensons, du moins, pouvoir paraître désormais avec une pagination sinon aussi importante, du moins améliorée.

Au lendemain de notre parution sur 10 pages, deux journaux communistes ont déclaré que c'était là une opération de dumping et, à la demande d'un député communiste, la commission de la presse de l'Assemblée, mal informée et siégeant sans la totalité de ses membres, a repris cette accusation et demandé une sanction ministérielle.

Le dumping consiste à vendre un produit au-dessous de son prix de revient. Tous les gens informés des choses de notre profession savent que notre parution sur dix pages, avec le lignage de publicité que comportait le numéro du 8 décembre, loin d'aggraver notre prix de revient par rapport à celui de nos parutions sur quatre ou six pages, l'allégeait considérablement.

C'est si vrai qu'au cours des dernières réunions du Syndicat de la Presse parisienne nul n'a sérieusement soutenu que notre journal ait été vendu ce jour-là au-dessous de son prix de revient. Nos confrères ont simplement regretté une initiative qui ne pouvait pas être dans l'immédiat suivie par ceux d'entre eux qui ne sont pas aussi recherchés comme supports de publicité.

En même temps qu'il critiquait notre initiative, le Syndicat de la Presse parisienne, qui n'ignore pas les nécessités économiques, émettait l'avis que soit relevé le nombre total de pages que sont autorisés à publier, chaque semaine, les journaux parisiens.

Déjà et en même temps qu'il nous sanctionnait par une retenue sur nos attributions de papier, M. Mitterrand, secrétaire d'Etat chargé de l'Information, qui comprend parfaitement les problèmes de la presse, jugeait né-

SUITE PAGE 3.

LA "RÉFORME" FISCALE ne mérite pas son nom

Des impôts sont supprimés... mais rétablis sous un autre vocable

Par CLARUS

LA vérité nous oblige — et nous le regrettons infiniment — à dire qu'à proprement parler, il n'y a pas de réforme fiscale. Il y a seulement quelques aménagements, qui ne sont pas dépourvus de mérite, puisqu'ils apportent effectivement quelque simplification dans l'étouffant maquis de notre fiscalité, mais qui ne sauraient, en aucune façon, justifier la qualification de réforme. Regardons-y d'un peu plus près.

A première vue, le régime fiscal est basé sur deux grands impôts : l'un sur le revenu des individus, l'autre sur les bénéfices et revenus des sociétés. C'est un trompe-l'œil.

Les cédules sont supprimées. Qu'est-ce que c'était ? En gros, une taxe proportionnelle aux revenus et variable selon les catégories de contribuables auxquels elle s'appliquait. La « réforme » supprime les cédules, mais elle institue une « taxe proportionnelle » applicable à tous les revenus, qui relevaient naguère d'une cédule. Il n'y a plus des cédules, il y a la cédule, égale pour tous et qui change d'appellation.

Supprimé également l'impôt général sur le revenu (l'I.G.R.). Qu'est-ce que c'était ? Une taxe qui se superposait aux cédules et qui était non seulement proportionnelle, mais progressive. Elle frappait non pas une catégorie de revenus, mais le revenu global, d'autant plus qu'il était plus élevé. La « réforme » institue une « surtaxe additionnelle et progressive » frappant le revenu global net.

La « réforme » aura principalement consisté, dans l'un et l'autre cas, à substituer à des dénominations claires, comme « impôt général sur le revenu » ou rendues familières par l'usage — tout autant que par l'abus — comme « cédule », les mots barbares du jargon des gabelous, tels que « taxe proportionnelle » et « surtaxe additionnelle et progressive ». Tout se passe comme si la pieuvre fiscale jetait de l'encre pour troubler davantage sa proie contribuable.

Une dérogation — comblen obscure dans sa forme inexprimablement alambiquée ! — concernant « les traitements, salaires, indemnités, émoluments, ainsi que les pensions de retraite » vient encore compliquer cette... simplification et briser l'égalité des cédules qu'elle prétendait instituer.

SUITE PAGE 3.

La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude ; malaises que vous combattriez en portant des verres appropriés. Les nouveaux verres LEROY, composés de produits purs scientifiquement dosés, subsistent en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux. Ils sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.

De la plus humaine à la plus exigeante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, R. Vivienne - 104, Champs-Elysées
25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol
12 Maisons dans Paris

26-Li-8

Plus de trois millions de Français et de Françaises sont fiers de porter une montre LIP.

Vous aussi vous serez fier de votre LIP

LUCIFER FAIT SON APPARITION SUR LA SCÈNE DE L'OPÉRA

CETTE photo exclusive (photo Bernand) a été prise samedi. Elle représente le ballet « Lucifer » que l'Opéra créera mercredi. C'est le plus gros effort chorégraphique réalisé en France depuis quinze ans. Œuvre de Delvincourt (dans des décors d'Yves Brayer), le spectacle bat tous les records de durée du genre : 1 h. 40. Pour la partie chantée, les chœurs sont installés dans la salle où ils occupent huit loges. La vedette féminine, Lycette Darsonval, joue la tentatrice. Son principal partenaire masculin est Michel Renault.

Black-out sur l'attentat de l'avenue de la Grande-Armée

Trois hypothèses mais pas de solution

LA police criminelle n'a pas encore expliqué le mystérieux attentat terroriste de l'avenue de la Grande-Armée qui, outre deux blessés, a fait dans le quartier plus de cinq cents « sinistrés » dont les vitres ont été brisées par la déflagration des deux charges de plastic.

A l'heure actuelle, la police n'a pas encore réussi à retenir l'une des trois hypothèses qui s'offrent à elle :

● L'attentat antibritannique pourrait s'expliquer par le fait que des membres de l'ambassade d'Angleterre venaient de dîner dans la salle du premier étage du restaurant « Le Touriste », qui occupe le rez-de-chaussée et le premier étage de la maison.

● L'attentat antiisraélite pourrait s'expliquer par la présence au second étage d'un office palestinien. L'opération s'apparenterait alors aux attentats commis déjà au plastic contre plusieurs magasins parisiens et notamment les magasins d'un marchand de meubles bien connu du boulevard Magenta.

● Reste la troisième hypothèse, celle de la vengeance personnelle que la police est en train de chercher à justifier.

Quant à la personnalité des terroristes, on sait que nul ne les a vus déposer leurs deux charges. Les cinq ils placées peu de temps avant l'explosion — qui survint, on le sait, à minuit 42 — ou, au contraire, dans la soirée ? Mystère.

A BLOIS, 40 CAMIONS DÉFILENT SUR LE PONT RECONSTRUIT

BLOIS, 13 décembre. — En présence de M. Pineau, ministre des Travaux publics et des Transports, hier, à 13 h. 30, le pont de Blois, détruit par les Allemands lors de la Libération, a été ouvert au trafic routier.

Cet ouvrage d'art, édifié en 1722 par Gabriel, ingénieur principal du roi Louis XV, eut une arche détruite en 1940. Il fut de nouveau miné en 1944 par les Allemands lorsque ceux-ci se retirèrent au sud de la Loire.

Il fallut à M. Bufevan, ingénieur des Ponts et Chaussées, trois années pour rebâtir ce pont long de 280 mètres. Cette réalisation coûta 80 millions au Trésor.

Quarante camions des transports routiers défilèrent sur le pont après que le ministre eut coupé le cordon symbolique qui en barrait l'accès.

VIOLENT INCENDIE A MARSEILLE

MARSEILLE, 13 décembre. (De notre correspondant particulier.) — Un violent incendie s'est déclaré, à 12 heures 45, dans un magasin de chaussures situé sur la Canebière.

Toutes les casernes marseillaises ont été alertées et les pompiers luttent avec acharnement contre le sinistre.

C'est non loin de l'endroit où s'élevaient jadis les Nouvelles Galeries que l'incendie fait rage.

Les dégâts sont d'ores et déjà estimés très importants.

Scandale monstre sur la Côte d'Azur

Mme CHARLOTTE DUVERNEY "bijoutière des rois" est arrêtée à Cannes !

Pour sauver l'honneur de sa famille elle aurait entraîné son affaire dans un krach de 40 millions

(De notre correspondant particulier Francis RICO.)

NICE, 13 décembre.

UN scandale sans précédent depuis la guerre vient d'éclater sur la côte d'Azur : la faillite frauduleuse de la célèbre bijouterie joaillerie Duverney, de Cannes.

Depuis hier matin, Mme Charlotte Duverney, septuagénaire alerte et fort honorablement connue de tous les milieux mondains de la Côte, est en prison, à Grasse, comme une vulgaire prévenue de droit commun

Elle a été inculpée de faillite frauduleuse et d'émission de chèques sans provision, dont le montant dépasse 40 millions de francs !...

Mme Duverney, veuve du fameux bijoutier, était installée à Cannes depuis plus de cinquante ans. Sa renommée était égale à celle des plus grands et des plus importants joailliers internationaux avec lesquels sa maison était en relations constantes.

Sa clientèle se comptait parmi les plus hautes personnalités : Gustave V de Suède, l'Aga Khan, la reine de Danemark, la regrettée Grace Moore, Lily Pons, Maurice Chevalier et tant d'autres fréquentaient ses luxueux magasins de la rue d'Antibes, à Cannes. Elle eut bien souvent dans ses coffres, en dépôt, des joyaux inestimables représentant des fortunes colossales. On la savait riche et honnête, sa comptabilité avait toujours été parfaitement régulière...

Que s'est-il passé ? A quelles opérations s'est livrée Mme Duverney pour avoir réalisé en moins d'un an un pareil passif ?

« C'est impossible. Cette vieille dame n'a pu céder à de tels égarements, soutiennent les Cannois ; il y a dans toute cette histoire des choses louches. Le commerce de Mme Duverney était prospère... »

Mais si l'on en est encore au stade des hypothèses, il n'en est pas moins vrai que Mme Duverney a emprunté des sommes rondelettes à des taux usuraires. On cite le cas de certains créanciers qui auraient avancé 500.000 francs contre 1 million ; d'autres 1 million pour 1.750.000 francs.

Il reste cependant à savoir pourquoi Mme Duverney s'est livrée à de pareilles opérations, pu qu'il n'apparaît pas qu'elle eut besoin d'argent pour faire « rouler son affaire ». On dit qu'ayant pris des engagements privés pour éviter à des proches le déshonneur, Mme Duverney n'aurait pas hésité à mettre sa réputation en jeu et à emprunter sans compter pour combler les dettes de certain joueur de baccarat qui la touche de près. Mais ce n'est là qu'une supposition qui n'a pas été confirmée officiellement.

Jusqu'à la dernière minute, les amis de Mme Duverney — et ils sont nombreux — avaient tout fait pour éviter la prison à la bijoutière. Certains créanciers avaient même retiré leur plainte, dans l'espoir d'étouffer le scandale. Mais la justice s'est mise en route et rien désormais ne pourra l'arrêter.

Prix Interallié :

Henry CASTILLOU

Le Prix Interallié pour 1948 a été décerné, au quatrième tour, à M. Henry Castillou pour son livre : « Cortiz s'est révolté ».

"LE FILS D'ELIZABETH est un très beau bébé blond et gracieux" déclare le ministre suisse à Londres qui a pu voir le prince royal.

LONDRES, 13 décembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — L'Ethiopie, le San Salvador et la Suisse viennent d'être l'objet d'une distinction tout à fait extraordinaire... bien que tout à fait involontaire de la part de la cour d'Angleterre.

Le fils de la princesse Elizabeth, comme on sait, n'a pas encore été présenté au corps diplomatique, mais l'autre jour, alors qu'ils se dirigeaient dans un couloir du palais de Buckingham vers la salle d'audience du roi, les ministres de Suisse, d'Ethiopie et de San Salvador, accompagnés de leurs femmes, aperçurent une voiture d'enfant. Elle contenait un bébé qui ne pouvait être que le fils de la princesse.

Devant l'émoi et l'intérêt manifestés par les diplomates et surtout par leurs femmes, la nurse consentit à s'arrêter un instant et à faire admirer son poupon.

M. Henri de Torrent, ministre de Suisse, nous a déclaré : « L'enfant est très blond, il a l'air très heureux et, comme dit ma femme : « C'est un très beau bébé. »

Un grand succès à la Radio
"L'HEURE THÉÂTRALE" DE RADIO LUXEMBOURG
Tous les lundis à 21 H à 21 heures

LUNDI 13 DÉCEMBRE
LES ENFANTS D'EDOUARD
Comédie de Marc Gilbert SAUVAJON
avec André BRULÉ - Denise GREY
Robert PIZANI et Roger TRÉVILLE
Retransmis depuis le Théâtre de la MADELEINE à Paris

LUNDI 20 DÉCEMBRE
TOPAZE

Longueurs d'onde 1293 m. et 49 m. 26

...une mousse qui tient!"

...et comme elle est abondante, douce et onctueuse. Il suffit de très peu de savon à barbe Gibbs pour vous raser le plus facilement du monde ! ainsi votre savon Gibbs vous sert des semaines et des semaines. C'est une économie sensationnelle. Essayez le savon Gibbs dès aujourd'hui : vous n'en voudrez plus d'autre !

AVEC GIBBS SE RASER DEVIENT UN PLAISIR!

21-08-48

exceptionnel cette semaine
n° spécial tricot
Marie France
40 modèles pratiques pour l'Hiver pour toute la famille... et au PRIX de 30 f.
le numéro de noël est encore en vente

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

CHURCHILL m'en veut: Je n'ai pas lancé Montgomery sur Berlin et j'ai communiqué directement avec Staline

AU moment où nos forces, ayant franchi le Rhin, se préparaient à encercler la Ruhr, je connaissais déjà les accords politiques interalliés qui divisaient l'Allemagne, après les hostilités, en zones d'occupation. La limite nord-sud, fixée à l'Amérique et à la Grande-Bretagne, allait du voisinage de Lubeck au sud d'Eisenach et de la frontière autrichienne.

Le partage futur de l'Allemagne n'influença pas nos plans militaires pour la conquête finale du pays. Je pensais que les plans militaires devaient se dérouler uniquement en vue de hâter la victoire ; plus tard, les troupes des différentes nations pourraient être concentrées dans leurs propres secteurs nationaux.

L'objectif au delà de la Ruhr, était Berlin. Objectif politiquement et psychologiquement important, mais, à mon sens, pas le plus logique ou le plus désirable pour les forces des alliés occidentaux. Lorsque, dans les dernières semaines de mars, nous étions sur le Rhin, nous nous trouvions à 600 kilomètres de Berlin, avec l'obstacle de l'Elbe à franchir à 400 kilomètres de notre front...

Les forces russes, pour leur part, étaient fortement établies sur l'Oder avec une tête de pont sur la rive ouest, à 50 kilomètres seulement de Berlin. Notre puissance de ravitaillement nous permettait de livrer quotidiennement aux éléments avancés deux mille tonnes d'approvisionnements par transports aériens ; elle pourrait ravitailler les avant-gardes qui traverseraient l'Allemagne. Mais si nous avions l'intention de franchir l'Elbe en force, dans le simple but de tenter de prendre Berlin, deux choses pouvaient arriver. D'abord les troupes russes seraient probablement installées autour de la ville longtemps avant nous. Ensuite, l'approvisionnement de nos forces à une telle distance de nos bases principales le long du Rhin eût entraîné l'immobilisation pratique des unités sur le reste du front. C'était plus que fou, c'était stupide.

Notre plan d'invasion

Plusieurs autres mouvements très importants s'imposaient, en plus de l'encerclement de la Ruhr et ils devaient être accomplis rapidement.

Il était désirable de lancer rapidement nos avant-gardes à travers l'Allemagne afin qu'elles fissent leur jonction avec les forces rouges, et pussent empêcher les troupes allemandes d'avoir la moindre possibilité de se regrouper. Il était également important de prendre Lubeck aussi rapidement que possible. En agissant ainsi, nous isolerions toutes les troupes allemandes restant encore dans la péninsule danoise aussi bien qu'en Norvège. Une telle poussée nous livrerait également les ports du nord de l'Allemagne, Brême ou Hambourg, ou les deux.

Egalement importante était la nécessité de détruire ce qu'on appelait le « Réduit National ». Depuis de nombreuses semaines nous recevions des rapports sur les intentions des nazis qui, à la dernière extrémité, devaient retirer la « crème » des S.S., de la Gestapo et d'autres organisations fanatiquement dévouées à Hitler, dans les montagnes du sud de la Bavière. Là, ils espéraient bloquer les défilés tortueux et tenir indéfiniment contre les alliés... Une telle place forte pourrait toujours être réduite par un blocus éventuel, s'il n'y avait aucun autre moyen. Mais si on laissait les Allemands installer leur « réduit », ils pouvaient nous obliger à nous forcer à une guerilla prolongée, ou à un siège coûteux. Ainsi, ils pourraient conserver le fol espoir d'obtenir, avec le désaccord hypothétique des alliés, des conditions plus favorables qu'avec une capitulation sans condition. Je décidai de ne leur donner aucune occasion de mener cette tentative à bien.

Un autre but des nazis était d'organiser une armée secrète de résistance à laquelle ils donnaient le nom significatif de « Wehrwolf » (1). Cette organisation devait — suivant leurs plans — répandre une telle terreur dans les campagnes et rendre l'occupation si ingrate que les forces conquérantes seraient heureuses de s'en aller...

Churchill n'est pas content

Pour ruiner ces projets de fanatiques, nous avions un triple plan. D'abord une poussée puissante opérée par Bradley directement vers le cœur de l'Allemagne. Après la jonction de Bradley avec les Russes quelque part sur l'Elbe, une avance rapide sur chacun de nos flancs. La poussée nord isolerait le Danemark ; la poussée sud nous amènerait en Autriche et encerclerait les montagnes à l'ouest et au sud de ce pays.

Enfin, lorsque Bradley aurait terminé sa mission au centre, il soutiendrait Montgomery au nord et Devers au sud, tandis qu'ils entreprendraient les avances finales prévues pour eux.

Ce plan général fut communiqué au généralissime Staline.

Etant donné les accords passés en janvier, et approuvés par les chefs d'Etat-Major alliés, je pensais rester entièrement dans le cadre de mes prérogatives et de ma responsabilité, en communiquant ce plan au généralissime. Pourtant, nous apprîmes très vite que M. Churchill critiquait sérieusement ce que j'avais fait. Il n'était pas d'accord avec le plan, et soutenait que, la guerre approchant de sa fin, les mouvements des troupes comportaient une signification politique qui demandait l'intervention des chefs d'Etat. Il croyait, apparemment, qu'en envoyant mon plan au généralissime, j'avais outrepassé des droits de communiquer avec Moscou sur des questions purement militaires. Il était enfin considérablement désappointé et troublé de voir que mon plan ne faisait pas de foncer sur Montgomery vers Berlin avec tout le soutien américain que je pouvais lui donner, ceci afin de faire une tentative désespérée pour prendre Berlin avant les Russes. Il fit connaître son point de vue à Washington.

Le premier ministre savait naturellement, que, quelle que fût la distance jusqu'où les Alliés pouvaient avancer vers l'Est, M. Roosevelt et lui avaient déjà accepté que la limite orientale des zones d'occupation américaine et anglaise fût constituée par une ligne à 320 kilomètres de Berlin. C'est pourquoi son insistance pour que nous employions toutes nos ressources dans l'espoir d'assurer l'entrée de nos forces à Berlin avant les Russes devait être fondée sur la conviction que nous pourrions tirer plus tard un grand prestige et beaucoup d'influence de ce succès.

Je n'avais aucune raison de savoir qu'elles étaient ses véritables raisons, mais sa protestation provoqua immédiatement un échange de télégrammes. Le 29 mars, le général Marshall m'informait que les chefs d'état-major britanniques étaient contrariés à la fois par la procédure que j'avais adoptée pour communiquer avec Staline et par ce qu'ils appelaient mon « changement de plan ». Les chefs britanniques demandèrent à Marshall que ma poussée principale traversât les plaines de l'Allemagne du Nord ; ainsi nous pourrions utiliser les ports allemands de l'ouest et du nord, mettre pratiquement fin à la guerre sous-marine, entrer si besoin au Danemark, ouvrir une ligne de communication avec la Suède et libérer, pour les employer nous-mêmes, près de deux millions de tonnes de navires marchands suédois et norvégiens.

Rapport limité avec Moscou

Je répondis le 30 mars :

« Franchement, l'accusation suivant laquelle j'aurais changé mes plans ne s'appuie sur aucune base réelle. L'effort principal au nord de la Ruhr fut toujours prévu dans le but d'isoler cette région de grande importance. Maintenant que je puis prévoir l'époque où mes forces pourront être concentrées dans la région de Kassel, j'adhère toujours à mon ancien plan de lancer, de cette région, une attaque principale destinée à accomplir, conjointement avec les Russes, la destruction des armées ennemies. Mon plan permettra d'obtenir les ports et les autres avantages prévus sur la côte nord de façon plus rapide et plus décisive que ne le ferait la dispersion demandée par les Britanniques. Quant à la « procédure » employée vis-à-vis du généralissime Staline, je ne comprends rien à la protestation. J'ai reçu l'ordre de traiter directement avec les Russes en ce qui concerne la coordination militaire. Il n'y a aucun changement dans la stratégie de base.

» Après notre concentration dans la région de Kassel l'effort principal doit être fait en direction de Leipzig, où se trouve concentrée la plus grande partie de ce qui reste de la capacité industrielle allemande. Mon plan ne lance pas les forces britanniques et canadiennes de Montgomery vers le sud. Quant à Berlin, ce n'est plus un objectif particulièrement important. Son utilité pour les Allemands a été largement amoindrie et le gouvernement même se prépare à déménager vers une autre région. Ce qui est maintenant important c'est de rassembler nos forces pour une seule offensive, car cela provoquera plus rapidement la chute de Berlin, la libération de la Norvège et la prise des bateaux et des ports suédois que ne le ferait la dispersion de nos efforts. »

(1) Loup-garou.

Le 7 avril, je câblai à nouveau au général Marshall :

« Le message que j'ai envoyé à nouveau à Staline constituait une communication purement militaire que j'ai faite en accord avec les larges pouvoirs que m'avaient délégués précédemment les chefs d'état-major alliés. Franchement, il ne me vint pas une seconde à l'esprit de conférer tout d'abord avec ceux-ci, car j'avais compris que j'étais tenu responsable de toutes les opérations militaires sur le théâtre européen ; il était donc naturel de demander au chef des forces russes la direction et la date de leur prochaine offensive importante et de lui donner les grandes lignes de mes propres plans. »

En définitive, nous suivîmes notre propre plan. J'étais décidé à ne pas céder. Mais, à la suite de ces interventions nous nous sentîmes quelque peu « limités » dans nos communications avec Staline et les réduisîmes à des objets d'importance uniquement tactique.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Ike Eisenhower.)

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.)

L'ange sans tête

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesel, raconte comment, au cours d'une soirée chez Goethe, elle a fait la connaissance d'un bel Espagnol récemment arrivé à Weimar. La jeune femme s'est laissée entraîner par l'étranger dans une promenade au jardin...

II. - Jalouse d'une petite actrice

NOUS avions atteint le hêtre rouge dont les branches dénudées et les jeunes bourgeons pleins se profilaient nettement sur le ciel blafard et dessinaient de fines ombres sur le visage du Conde. Le Conde de Las Fuentes sourit comme pour me consoler et poursuivit :

— Vous savez, j'avais à peine dix-sept ans quand je m'échappai de San Capistran, et je ne connaissais rien du monde extérieur au monastère. Et je n'avais non plus, pas d'argent, et ma tonsure toute fraîche ne trahissait quand un coup de vent enlevait mon chapeau. La troupe théâtrale, cause de ce remue-ménage, avait quitté Tolède et je passai des semaines désespérées avant de retrouver les comédiens dans un faubourg de Madrid où ils jouaient dans un local qui tenait plus de l'étable que du théâtre.

» Je réalise aujourd'hui que Carlita était un laissé pour compte qui avait un expérience ce qui lui manquait en jeunesse et en charme. Mais à cette époque j'étais fou et c'était la première femme avec qui je couchais et quand elle m'accepta pour amant je considérais comme perdues les minutes que nous ne passions pas au lit. Elle devait tenir à moi car elle alla jusqu'à me donner quelques pesetas. Certains des acteurs, bons camarades (s'ils étaient dépourvus d'éducation) m'apprirent à jouer aux cartes et au billard et à jeter les dés avec une dextérité de jongleur ; et je pus développer ma chance au jeu.

» Parce que j'étais si parfaitement innocent, il ne me vint jamais à l'idée que Carlita pût avoir d'autres amants, des hommes riches, moins naïfs et moins confiants que moi, qui pouvaient lui donner autre chose que des baisers.

» Et une belle nuit, ce cousin de Godoy fit irruption dans notre chambre avec trois ruffians à sa solde et me menaça de son épée. Carlita me mit un pistolet dans les mains, je tirai et le tuai. Je vous assure, ce fut un médiocre plaisir de tuer cet imbécile, mais si médiocre fût-il, je le payai fort cher.

» Trois jours après, je fus arrêté, jeté en prison, amené devant un tribunal et condamné à mort. Mon père parvint à corrompre le geôlier ; je m'évadai encore une fois et me glissai clandestinement à bord d'un galion qui faisait voile pour l'Amérique. Je ne veux pas vous ennuyer avec mes autres aventures, Lindita. Il suffit de vous dire que j'arrivai en Nouvelle-Espagne par des voies détournées et après maints dangereux périples. Il y a de cela bientôt dix ans. Dix années paraissent longues en exil. Mais bientôt, je le jure, je serai assez riche pour négocier mon retour en Espagne et je serai reçu à l'Escurial et rentrerai en grâce auprès du roi. Et c'est tout... ou voulez-vous en savoir davantage sur moi ? »

Ce monde désordonné, qui ne connaissait pas d'entraves et qui était le sien, pénétrait dans le mien qui était étroit, ordonné et replié sur lui-même. Je remarquai alors que ma première réaction était une furieuse et amère jalousie pour une pauvre actrice espagnole, un laissé pour compte, qui avait eu dans son lit un homme que je ne connaissais pas deux heures plus tôt. Encore une fois j'avais la bouche sèche et la gorge serrée. La lune brillait sur l'allée et l'ombre du mur se profilait, nette et géométrique, sur toute la blancheur qui nous enveloppait.

— Oui, je veux tout savoir de vous.

Et j'entendis à nouveau son rire bref, arrogant et doux, et il demanda :

— Vraiment ? Tout ?

Il éleva mon visage jusqu'à lui mais la clarté de la lune était si aveuglante que je dus fermer les yeux et je sentais son éclat sur mes paupières.

— Laissez-moi vous regarder, *Queridita* (1) ; vous êtes splendide. Oui, vous êtes très belle.

Personne ne m'avait jamais dit une telle chose : vous êtes belle. Et là, sous ces rayons blêmes, je me sentais belle et devenir de plus en plus belle. Alors son ombre ardente se glissa entre moi et la lune et quand j'ouvris les yeux je le vis penché sur moi avec une expression inattendue de gravité presque douloureuse qui m'effraya. Il eut l'intuition de cette peur et avec un sourire figé, il dit, essayant de dissiper notre oppression :

— Comment Son Excellence vous a-t-elle appelée ? Clarinda ? *Oh comeres linda, mi Condesa Clarinda, pequena cara linda...* » (2).

Moi aussi je tentai de rompre, en souriant, l'insupportable tension, l'orage, la cataracte, l'avalanche, le tremblement de terre ou quoi que ce fût qui allait tomber irrévocablement sur moi.

— Et vous faites des poèmes aussi, après tout, murmurai-je, car j'étais sans voix.

— Non, dit-il, je les vis.

Il m'avait adroitement entraînée dans le sombre triangle que dessinait le mur ; il prit ma tête entre ses mains et ses yeux, attentifs comme ceux d'un animal, me fixaient avec l'impérieux et violent appel du mâle ; et ses lèvres se posèrent sur les miennes. J'avais envie de pleurer à cause de toutes les expériences passées qui lui avaient appris à embrasser ainsi, et j'eus ensuite le grand, le doux soulagement de voir que lui aussi tremblait et était effrayé de cela : notre premier enlacement.

Je ne sais pas combien de temps nous restâmes ainsi, lui les jambes tendues, rassemblées, tout muscle ferme, lui le mâle se pressant fortement contre mon corps collé au sien, m'aspirant toute en lui, mais ce fut comme tout un été qui m'épanouit, me mûrit comme un fruit, devenir lourde, douce et sucrée, prête à être cueillie. Quand je rouvris les yeux la lune avait disparu, une mince pellicule de nuages commençait à couvrir le ciel et quelques gouttes de pluie tombaient lentement des arbres sur mes cheveux et mes lèvres où elles se mêlangèrent avec une goutte de sang.

— Maintenant vous savez tout de moi, dit-il en me relâchant et me rendant à la nuit mouillée.

— Oui maintenant, je sais tout.

Je n'avais jamais été si heureuse, ni si malheureuse pendant ma vie de vingt-deux années.

(A suivre).

(1) Petite amie ;
(2) Oh ! comme tu es belle, ma comtesse Clarinda, chère beauté.

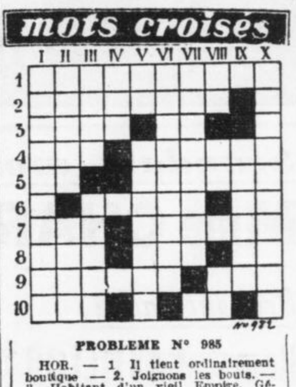
L'un des Marx Brothers épousera une jolie parfumeuse niçoise

(De notre correspondant particulier.)

NICE, 13 décembre. — Chico Marx, des Marx Brothers, est un habitué de la Côte d'Azur, où chaque été il vient passer quelques mois à Cannes et un peu partout entre Menton et Saint-Raphaël. Pourtant, il est revenu, cette fois en hiver, entre deux avions, passer quelque temps à Nice.

Un jour, il est entré dans une parfumerie, « A la Boîte à Poudre », et il est tombé subitement amoureux — ce n'était pas un gag — de la propriétaire, Madeleine Dubost, sœur de Marie-Louise Dubost, de l'Opéra-Comique. Chico a demandé sa main

mots croisés



PROBLEME N° 985

HOR. — 1. Il tient ordinairement boutique — 2. Joignons les bouts. — 3. Habitant d'un vieil Empire. Génisse renversée. — 4. La petite blanche se fait rare. Fameux docteur juif. — 5. Souvent suivis par les coutumes. Soudard. — 6. Peut se trouver autour du canard. Affirmation — 7. Echoit au vénard. Encombrant. — 8. Divinité nordique. Anagramme de sel. Fin d'un jour ouvrable. — 9. Administrateur. Préfixe novateur. — 10. Trio de royal. les Appris.

VER. — I. Sert à dissimuler. — II. File doux. Risqué. — III. L'élégante en est esclave. Enlèvers. — IV. Logis pour une poule. — V. Conjonction. Elèvent. — VI. Il fut un grand ami de la France. — VII. D'une antique colonie consacrée à Vénus. — VIII. Le premier. Initiales d'un jurisconsulte. Dépouillé. — IX. Ancien nom d'une migratrice. — X. Division en trois parties.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR — 1. Cint. Lion. — 2. Io. Canossa. — 3. Dilacrets. — 4. Sang-sue. — 5. Ru. Ers. — 6. Alès. Ra. — 7. Bière. Rien. — 8. Ille. Duc. — 9. Leu. Madère. — 10. Essaimées.

VER. — I. Alder. Bile. — II. Col. Utiles. — III. S.S. Eius. — IV. Accapare. — V. Tarn. Le. Mi. — VI. Nègre Dam. — VII. Lots. Ar. De. — VIII. — Issue. Idée. — IX. Os. Erreurs. — X. Naissance.

Horoscope

par M.-F. SONDAZ

Lundi après-midi. — Jour de la plus grande importance pour Capricorne (23 déc.-20 janvier) et Vierge (23 août-22 sept.). Ne pas redouter les changements, les innovations : les exploiter à fond avec ténacité et courage. Mariage, association, extension des gains et des risques, contrats à long terme : c'est un véritable renouvellement des sources de l'énergie. Porter du bleu clair.

Mardi matin. — Les femmes seront irritables, nerveuses et causeront bien des tourments à leur entourage. Se méfier des ruptures, des menaces de divorce. Les employées de laboratoire, de pharmacie, les infirmières peuvent espérer une amélioration de leur situation. Faire des démarches dans ce sens.

PÉTAIN a failli être expulsé par son propriétaire

(De n. env. spéc. Ch. FAVREL.)
ILE D'YEU, 13 décembre.

IL faut venir à l'île d'Yeu pour l'apprendre : l'Etat veut faire des économies. Et pour réaliser ce mirifique programme, ledit Etat a décidé de mettre en vente tout le bric-à-brac des châteaux moyenâgeux, fortins, bastions et panoplies qui constituent les accessoires en ruines et ruineux d'une histoire périmée.

Les remparts de Carcassonne et de Saint-Malo se trouvent déclassés, la Défense nationale ayant estimé que ces tas de cailloux étaient perméables aux projectiles atomiques.

Donc, des circulaires ont été envoyées un peu partout pour aviser le génie militaire d'avoir à transférer aux Domaines les reliques de Vauban, en vue d'adjudications ultérieures.

Une de ces circulaires parvenue à l'île d'Yeu a reçu un commencement d'exécution et certains blockhaus désaffectés ont été cédés à des organismes civils.

L'élan étant donné, toutes les vieilles fortifications de l'île allaient y passer, y compris le fort de la Pierre-Levée. Ce nom ne dit rien au commun des mortels, mais un scribouillard consciencieux s'avisa qu'en cet endroit gîtaient pour l'heure Pétain et sa garde de quatre-vingts mobiles. Pesant ses responsabilités, il enleva ses manches de lustrine et se rendit en habit du dimanche informer de la chose les autorités supérieures.

Déjà les Ponts et Chaussées avaient chargé un émissaire de relever les plans du cadastre dans les cartons poussiéreux de l'époque Louis XIV. On allait mettre Pétain à l'encan et n'importe quel acheteur pourrait être autorisé à procéder à son expulsion.

Les autorités supérieures s'émurent. Des coups de téléphone furent échangés avec Paris et l'ordre vient de parvenir en l'île de surseoir à la vente...

Cette affaire venant au moment où l'éventualité d'un transfert de Pétain a été évoquée au Conseil des ministres, a renforcé les bruits qui circulent d'un proche départ du prisonnier d'Etat.

On s'attend à ce qu'une décision soit prise à ce sujet d'ici la fin de l'année, mais, puisque les Domaines ont maintenant leur mot à dire, il faudra que, tôt ou tard, Pétain déguerpisse.

Sans quoi, c'est le juge de paix de l'île qui aura à se prononcer sur le bon droit du maintien dans les lieux d'un locataire malgré lui qui pourrait se trouver en butte aux tracasseries de son nouveau propriétaire.

Mme THALEIMER HABILLE DE PAPILLONS les livres d'avant-garde

Mme THALEIMER est le Christian Dior de la littérature d'avant-garde.

Ses « salons » sont une librairie de la rue Monsieur-le-Prince, où les plaquettes rares sont présentées comme aux Champs-Elysées le sont les mannequins. Mme Thaleimer habille surtout les surréalistes.

Elle les habille avec beaucoup d'élégance et d'ingénuité. La plus remarquée de ses créations est une reliure en plein maroquin, décorée d'un hippocampe et d'une étoile de mer. A côté, un étui transparent orné de papillons multicolores.

P. E.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Thaïs.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Malade imaginaire.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Renaud et Armide.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Ch. de Rochefort, 21 h., Spectacle Maxa
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interd. au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 21 h., Plume au vent.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux Chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballets.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Chapiteau, Comédie Ch.-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Hébertot, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Renaissance, Vieux-Colombier.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino-Montparnasse, 21 h., Champs.
Central de la Chanson, 21 h., Jean Patart.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cab. Noctambules, 21 h., Foi de Chaillot.
Cam. Républ., 21 h., Bonne p. les serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Apollo, Danse de mort.
Astor, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
César, Le Diable boiteux.
Cinéam, Métier de fous.
Cinévogue, Le Destin fabuleux de Désiré Clary.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Nuit blanche.
Empire, Danse de mort.
Ermitage, Scandale.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, Le Diable boiteux.
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, La Femme que j'ai assassinée.
Plaza, Danse de mort.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), Carnet de bal
Studio Parnasse, Festival du film surréaliste.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte, Les Enchaînés.
California, Le Chemin du péché.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Miehodière, Bonne à tout faire.
Ciné Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la Nuit.
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds dans le manoir hanté.
Gaîté-Clichy, Confession de la nuit.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Sang et or.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, Oscar.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
New-York, Le Siège de Sébastopol.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Pereire Palace, Dernière étape.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Régent-Caumartin, Dernière étape.
Ritz, Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Rapt du rapide 5.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La Flamme sacrée.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Ciné Etoile, L'Homme de mes rêves.
Delambre, Do you love me ?
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Le Paris, La Fée blanche.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Monte-Carlo, La Bête aux 5 doigts.
Napoléon, Sang et or.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confesion dans la nuit.
Récamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Raspail 216, M. Smith au Sénat.
Triomphe, Le Crime était presque parfait

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 21 h. 30, Orchestre de Lille.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Etoiles du Nord ; 20 h. 30, Braderie Variétés ; 22 h. 45, Des idées et des hommes ; 23 h. 15, Feu d'artifice.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.
VARIETES. — 18 h. 46, La fenêtre ouverte ; 22 h., A vous de juger.
THEATRE. — 20 h. 5, Il était une fois, pièce de Francis de Croisset.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Musique de Jean Sibélius; Amitiés littéraires des musiciens ; 9 h. 15, Heure de culture française : L'Ile-de-France ; 12 h., 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 13 h. 45, Soliste.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Des quatre coins du monde ; 8 h. 15, Culture physique; 8 h. 30, Le femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 50, Emmanuel Cassard et son ensemble ; 13 h. 20, Musique de l'Air.

ON RIT à l'EUROPEEN avec ALIBERT dans VOICI MARSEILLE
Tous les soirs à 21 h. mat. lundi, dimanche

SA MAJESTE
Chez Ledoyen
HENRI BRY
Tous les soirs à 11 h. 30
LEO FULD
et un programme exceptionnel
Réservation : ANJ. 48-30

LA ROYALE
PL DE LA MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN
RICHELIEU - DROUOT
EDWIGE FEUILLERE
JEAN MARAIS
DANS
L'AIGLE A DEUX TÊTES
UN FILM DE Jean Cocteau

TH. des CH.-ELYSEES
BALLETS DES CHAMPS-ELYSEES
Ce soir :
L'AMOUR ET SON AMOUR (création)
Mascarade, Casse-Noisette, La Création
2 DERNIERES demain et après-dem. à 21 h.
ELY. 72-42

MONTPARNASSE — G. BATY
A PARTIR DU 16 DEC.
MAYA
LOCATION OUVERTE POUR REVEILLONS

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
CARMEN AMAYA
A PARTIR DU 17 DECEMBRE

BOBINO. — 9e MOIS DU TRIOMPHAL SUCCES
4 JOURS à PARIS avec ANDREX
qui chante et danse la « SAMBA BRESILIENNE »
Tous les soirs à 21 h. — Matinées : lundi 15 h., dimanche 14 h. 30-17 h. 30

Jean Marais dans La Belle Meunière
UN FILM DE MARCEL PAGNOL
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE
EN PROCEDE ROUXCOLOR
au cinéma MADELEINE

APRES-DEMAIN
LE CESAR V.O.
GAITE CLICHY V.F.
PARISIANA V.F.
27 Bd. POISSONNIERE
LES PIRATES DE LA MANCHE
THE MAN WITHIN
en Technicolor !

LE THÉATRE DE L'ÉTOILE
VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FETES avec
l'opérette la plus gaie de Paris
FERNANDEL
dans
IGNACE
OPERETTE en 2 actes de Jean MANS - Musique de Roger DUMAS
avec (par ordre alphabétique)
Sabine ANDRE - Jacqueline COMTE - Claude DALTYS
Irène HILDA - Roland LEONAR - Raoul MARCO - ORBAL
Mise en scène de GEORGE - Déc. et costumes d'après maq. de LUSKA
LOCATION ouverte pour les REVEILLONS et FETES

GAUMONT-PALACE et REX
PRIX LOUIS-DELLUC 1948
décerné au meilleur film français de l'année
LES CASSE-PIEDS
(Parade du temps perdu)
DE NOEL-NOEL
Réalisation de JEAN DREVILLE
Production Cinéphonic — *Gaumont Distribution*

Josette Day dans le film « Les parents terribles », qui passe en exclusivité aux Cinémas Aubert Palace, Colisée, Gaumont Théâtre.

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE
L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY, ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

GROUPEMENT LE CONSEIL
5, rue de Luynes, Paris-7e
Littré 70-65
Evaluation de la surface corrigée
Choix des coefficients
Application des prix au m2
Ses nombreux services spécialisés
Son ouvrage et mises à jour sur la loi sur les loyers

PAQUIN
3, RUE DE LA PAIX
Soldera mercredi 15 et jeudi 16 décembre, de 9 h. 45 à 13 h.

JACQUES HEIM
15, avenue Matignon
SOLDES
de Couture, Chapeaux, Tissus, Accessoires les 14, 15 et 16 décembre
Le matin seulement

HENRIETTE BEAUJEU
actuellement
SOLDES
69, rue La Boétie. - ELY. 66-39

PIERRE BALMAIN
SOLDERA
sa collection, coupons de tissus et accessoires de la Boutique
Mardi 14, Mercredi 15, Jeudi 16
dans la matinée
44, rue François-1er
PARIS (8e)

UN PARFUM DE NOBLE ESSENCE
GRAND SIÈCLE
LE NOUVEAU PARFUM DE
SAUZÉ
Un cadeau auquel vous tiendrez et qui tient
MAGASIN D'EXPOSITION
35, RUE LA BOÉTIE - PARIS 8e

JEAN DESSÉS
SOLDES
mardi 14 et mercredi 15 de 9 h. à 12 h.
1, rue Rabelais

JACQUES FATH
39, avenue Pierre-1er-de-Serbie
SOLDES
les 16 et 17 décembre de 9 h. à 12 h. 30

CALLOT SŒURS
SOLDES DE MODELES
Mardi 14 et Mercredi 15 Décembre
41, avenue Montaigne

Cadeaux Cuir
INNOVATION
104, CHAMPS-ELYSEES

CLANS ÉCOSSAIS
DRAP AMAZONE
PIED DE POU
OTTOMANS
PIQUÉS · P
CRÊPE
· FAILLES
· MOIRES
ETTES · TWEEDS
VELOURS ANGLAIS
JERSEY LAINE & SOIE
Elysées Soieries
55, CHAMPS-ELYSÉES

INQUIÉTUDE SUR LA CHINE

MAC ARTHUR VOUDRAIT DES RENFORTS

et Washington songerait à réarmer le Japon

(DEPECHE PARTICULIERE.)

WASHINGTON, 13 décembre.

A la suite d'une intervention du général Mac Arthur, chef suprême des forces américaines au Japon, les milieux militaires américains étudient la possibilité de réarmer le Japon, afin de contrecarrer les conquêtes communistes en Chine.

Mac Arthur estime que la position américaine en Extrême-Orient s'est affaiblie et qu'il est nécessaire de lui envoyer des renforts en troupes, avions et navires.

Or, comme les forces américaines au Japon doivent même être réduites, Washington envisage la possibilité de se servir des Japonais en créant une nouvelle armée nippone, dirigée cependant par des officiers américains et, de toutes façons, suffisamment limitée et contrôlée, afin que le Japon ne puisse constituer une menace pour la paix.

Plan Marshall et communisme

En ce qui concerne les événements de Chine, M. Hoffman, administrateur de l'E. C. A., qui se trouve actuellement à Changhaï, a déclaré qu'un gouvernement chisois de coalition, auquel participeraient les communistes, continuerait à bénéficier de l'E. C. A. au cas, bien entendu, qu'un le gouvernement ne chercherait pas à asservir le peuple et à supprimer les libertés de réunion.

La guerre

On apprend que de durs combats sont en cours à 20 kilomètres de Pékin. D'autre part, sur le front de Nankin, les communistes se seraient emparés de Huai-Nan, à 160 kilomètres au nord de Nankin.

LA TRAGIQUE MÉPRISE DE SAINT-MANDÉ

"Il s'avançait sur moi, la main dans la poche... j'ai eu peur qu'il tire"

déclare l'agent Le Noant qui prit un colleur d'affiches pour un cambrioleur

UN navrant accident...

C'est ainsi qu'on présentait, hier soir, au commissariat de police de Vincennes, ce que, plusieurs heures auparavant, l'agence A. F. P. et, jusqu'à 18 heures, la police annonçaient comme une banale affaire de cambriolage au cours duquel un des malfaiteurs avait trouvé la mort.

On connaît, ce matin, tous les détails du drame. A 4 h. 50, dans la nuit de samedi à dimanche, le gardien cycliste du commissariat de Vincennes, Le Noant, rentrait chez lui à la fin de son service. Comme il passait devant la bibliothèque de Saint-Mandé sont attention fut attirée par un coup de sifflet provenant d'un petit groupe de trois hommes qui stationnaient sur le trottoir.

— J'ai constaté, devait déclarer un peu plus tard le gardien dans son rapport, que ce coup de sifflet correspondait à un signal avertisseur, car à peine eut-il retenti que les trois inconnus, dont deux se trouvaient à quelques mètres du premier (celui précisément qui avait sifflé), prirent la fuite. Je les poursuivis. C'est alors que l'un des fuyards, renonçant à s'échapper, fit demi-tour et s'avança vers moi. Je criai deux fois : « Haut les mains ! » Mais, sans répondre, l'homme, dont la main droite restait enfoncée dans la poche de sa gabardine, s'avança encore. J'eus à ce moment la nette impression qu'il était armé et qu'il allait tirer au travers de sa poche. C'est alors que je fis feu. »

Sur quelles autres « impressions » se basa-t-il pour ajouter qu'il lui avait semblé que les trois individus qu'il avait surpris venaient d'escalader la grille de la bibliothèque municipale de Saint-Mandé ? Et qu'ils avait pris pour trois cambrioleurs venant d'effectuer un coup ? Il semble bien que le gardien n'ait pu l'expliquer.

Un terrible malentendu

La présence de panneaux à l'endroit où s'était produite la sanglante rencontre et sur lesquels figurait déjà les tracts de plusieurs partis politiques amena les enquêteurs à penser que Houilier et les deux hommes en fuite se disposaient à y coller une affiche lorsqu'ils furent surpris par l'agent.

Cette hypothèse leur fut confirmée tard dans la soirée par les deux camarades de l'ex-conseiller municipal, MM. Baudry et Mijoin, qui se présentèrent spontanément au commissariat, accompagnés de M. Laurent, conseiller général communiste de la Seine. Les renseignements recueillis, d'autre part, sur le malheureux Houilier, étaient excellents. Combattant des deux guerres, titulaire de la médaille militaire, celui-ci, père d'un enfant de seize ans, était, à Saint-Mandé, unanimement estimé.

« Nous soutenons notre gardien »

M. Béranger, officier de police du commissariat de Vincennes, a déclaré ce matin :

— L'agent Roger Le Nohan a commis une méprise et la victime a eu tort de prendre une attitude équivoque, sinon menaçante. Le Nohan est considéré comme un garçon sérieux et de sang-froid. Il ne fait pas de politique, mais les apparences pouvaient lui faire croire qu'il avait affaire à des cambrioleurs.

D'autre part, dans un communiqué, le cabinet du préfet de police conclut en ces termes l'exposé des faits :

« Ce drame est regrettable, mais nous soutenons notre gardien, qui a fait son devoir. Il est estimé de ses chefs et connu pour son sang-froid. La justice est saisie ; une enquête est ouverte. Le Parquet appréciera. »

Le corps du militant a été transporté ce matin de l'hôpital Saint-Antoine à l'Institut médico-légal, aux fins d'autopsie.

Après un premier examen, le docteur Vallat, médecin légiste de la localité, a établi que la balle avait pénétré près du sternum et traversé le cœur.

LES LOCATAIRES PROTESTENT :

- **Contre la loi sur les loyers ;**
- **Contre la suppression des réquisitions.**

La Confédération nationale des locataires vient d'adresser au président de la République, au président du Conseil, aux présidents de l'Assemblée et aux groupes parlementaires deux résolutions :

Dans la première, la Confédération proteste contre « un décret qui majore en moyenne les prix des loyers de 75 à 300 p. 100, dès janvier 1949, sans que le pouvoir d'achat des locataires soit revalorisé » ;

Dans la seconde, la Confédération « élève une vigoureuse protestation contre les décisions ministérielles qui tendent à supprimer toute nouvelle réquisition et à priver plus de trois cent mille familles de leur logement. »

« VERDICT » POUR LE LATECOERE 631-7 :

Le tribunal du Havre est incompétent

LE HAVRE, 13 décembre. (De notre correspondant particulier.) — Les 22 et 23 novembre derniers, on le sait, eut lieu, à la chambre correctionnelle du Havre, le procès relatif à la catastrophe de l'hydravion Latécoère 631 N° 7 survenu, le 21 février dernier, dans la région de Cherbourg, catastrophe qui entraîna la mort de vingt personnes.

L'inculpé, c'est M. Antoine Pissary, président et directeur général de la Société nationale de construction aéronautique du Nord.

Cet après-midi, le verdict suivant a été prononcé :

« Attendu que le prévenu n'est pas domicilié au Havre et que l'accident s'est produit en dehors de l'arrondissement judiciaire du Havre, le tribunal se déclare incompétent et déboute la partie civile de sa demande en dommages et intérêts en faveur des familles de trois des victimes. »

DES PAGES supplémentaires pour les journaux français !

(Suite de la première page)

cessaire d'attribuer quelques paginations supplémentaires aux journaux français.

Ainsi, les remontrances formelles se doublaient, dans la réalité des faits, d'une approbation — mesurée sans doute, mais réelle — de notre attitude.

Celle-ci tendait à prouver que si l'on veut offrir au public français des journaux dignes de lui et de sa culture, capables de satisfaire à son besoin d'informations et de lecture, on peut le faire en développant leur volume au fur et à mesure des besoins publicitaires du commerce et de l'industrie.

En bref, nous prétendons que le prix de revient et le prix de vente des journaux doivent être établis sur la base des quatre ou six premières pages, que des pages supplémentaires doivent être ajoutées, sans augmentation de prix, chaque fois que des recettes supplémentaires de publicité peuvent en amortir le coût.

Ce n'est que dans ces conditions que la presse française deviendra comparable à la presse étrangère qui applique précisément ces formules.

Nous avons démontré, le 8 décembre, que des journaux français peuvent paraître dès à présent sur huit et dix pages. Cette démonstration ne restera pas longtemps sans lendemain.

Le développement de l'activité économique du pays le veut ainsi et on ne s'oppose pas durablement à la nécessité économique.

Bientôt la presse française tout entière aura enfin un aspect et une ampleur dignes de son public. Une fois de plus, « Paris-presse-l'intransigeant » aura montré la voie et aura pris, le premier, une initiative dont les conséquences doivent profiter à tous les lecteurs des journaux français.

« PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT ».

courses

RESULTATS D'AUTEUIL

PRIX D'OLORON

1. Lord (L. Bellocq) (119) .....G. 174
   à E. Wormser, ...P. 33
2. Terek (R. Leurson) (115) .....P. 23
3. Portici (P. Riou) (113) .....P. 21
   Dist. : 2 l., 1 l. 1/2, 3 l.
   N. pl. : 102, 104, 105, 106, 109, 111, 112, 114, 116, 121, 122

PRIX DU VAUCLUSE

1. Farfadas II (L. Gaumondy)(217)G. 34
   à Mme L. Lemesle .....P. 16
2. Bovatel (R. Picque) (208) ....P. 23
3. Béon (L. Bellocq) (205) ....P. 24
   Dist. : 1 l. 1/2, cte encol., 5 l.
   N. pl. 202, 215, 216, 218, 220, 221, 225, 226, 228 229 231.

PRIX VERDI

1. Atrade (P. Delfarguel) (305)G. 18
   à M. Le Masson .....P. 20
1. Dét. Of Atlantic (R. L.) (306)G. 15
   à R. Dorchies .....P. 19
3. Songis (R. Bèche) (309)
   Dist. : dead heat, 4 l., 3 l.
   Jumelé : 55
   N. pl. : 303, 307, 311, 314.

PRIX DE L'ADOUR

1. Beau Sire (A. Gill) (402) ....G. 29
   à G. Ronquié .....P. 13
2. Fair Trade (A. Desaliti) (404)P. 13
3. Borée (L. Gaumondy) (408) ..P. 15
   Dist. : encol., 2 l., encol.
   N. pl. : 406, 407, 410, 412, 413.

A bord d'une péniche

20 tonnes de cigarettes

La P. J. de Mayence a démasqué la dernière filiale internationale

du gang du tabac

(De notre envoyé spécial Pierre RAGOND.)

MAYENCE, 13 décembre (par téléphone).

ALORS que le gang du tabac met en échec les polices d'Europe centrale, la police judiciaire de Mayence vient d'anéantir une des dernières ramifications de la bande, qui déployait son activité dans la zone française.

La vigilance des services frontaliers français interdisant tout passage par route, les trafiquants viennent de tenter une opération en utilisant le Rhin.

Il y a quelques jours, une péniche hollandaise, *Matterhorn-XII*, larguait à Roxheim un chargement de vingt tonnes de cigarettes américaines. Les cartouches étaient marquées de New-York. Comme d'habitude, les cigarettes étaient destinées, en principe, à la Tchécoslovaquie.

Mais les points réels de destination semblent être Francfort et Munich.

C'est avec la complicité d'un fonctionnaire français, Mario Rocca, chef de la section 6, de la navigation Rhin qui, par un faux, régularisa l'autorisation, que le débarquement put s'effectuer. Il toucha quelques rémunérations : 7.000 francs suisses et 10.000 deutschmarks.

Comme lors des enquêtes précédentes, les investigations des enquêteurs se dirigent vers la Suisse, où un nommé Schlupp, de la compagnie de navigation Renus, devait prendre en charge la marchandise. Les cigarettes étaient destinées à un dirigeant de l'organisation « Israelitische Gemeinde », nommé Stanvatte — dont le nom, dans le code secret des trafiquants, était « Alpha » — ; il avait déjà versé une somme de cinq millions de deutschmarks (400 millions de francs français). D'après les renseignements, il avait pris livraison, il y a quelque temps, de 120.000 cartouches de cigarettes.

Parmi les complices importants actuellement arrêtés, se trouve l'entrepositaire de l'organisation, von Mengden. Pour sa collaboration, lors de son dernier passage, celui-ci avait touché 1.000 francs suisses et 20.000 cigarettes.

A l'heure actuelle, la police serait sur la piste de deux membres très importants de l'organisation.

Grève quasi totale des ouvriers frontaliers belges dans le Nord

La main-d'œuvre belge ira-t-elle en Angleterre?

LILLE, 13 décembre (de notre corr. part.). — La grève des ouvriers frontaliers belges est à peu près totale ce matin dans la région du Nord, sauf dans le secteur métallurgique de Valenciennes.

Au poste des douanes de l'arrondissement de Lille, des piquets de grève ont été postés du côté belge pour dissuader les ouvriers de passer en France.

A Tourcoing, aucun frontalier n'a pris le travail. Dans le textile, la situation est extrêmement grave.

Le mouvement de retrait de la main-d'œuvre belge prive la région du Nord de 50 à 60.000 ouvriers. Et ce qui donne à réfléchir, c'est qu'il semble que des pourparlers sont en cours entre les gouvernements anglais et belge pour l'utilisation de la main-d'œuvre disponible en Belgique.

LE PERE TRANQUILLE EST EN LIBERTE

L'éleveur de porcs normand, Tranquille Tabard, dit le « Père Tranquille » avait été inculpé de spéculation illicite pour avoir raréfié ses envois en raison de la baisse.

Il a été mis en liberté provisoire

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel variable, très nuageux le matin. Vent sud-ouest assez fort. Températures : nocturne en hausse, diurne en baisse de 2 à 4 degrés.

■ LOUIS RENOULIN, l'encaisseur attaqué vendredi par des gangsters, à Saint-Ouen, meurt des suites de ses blessures.

BRULEE VIVE, Mme FERNANDE DURINGER, cinquante ans, 24, rue de la Prévoyance, à Vincennes, ne peut fuir devant l'incendie qui s'était déclaré dans son logement.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT DANS L'APPARTEMENT DE M. ANDRE BACOT, officier en retraite, 188, avenue Victor-Hugo. Butin : 70.000 francs d'argent et de bijoux...

LES SECRETAIRES DU SYNDICAT CEGETISTE des marins marseillais, poursuivis pour avoir incité leurs « troupes » à désobéir aux ordres de réquisition, ont été mis en liberté provisoire.

Le général de Gaulle demain au Vél' d'Hiv'

Demain soir, à 20 h. 30, le R.P.F. organise, au Vél' d'Hiv', une réunion au cours de laquelle le général de Gaulle prendra la parole pour définir sa politique sociale.

UN GENDARME A FAILLI PROVOQUER UNE EXPLOSION

Ciry-la-Bataille, 13 décembre. — Un gendarme en approchant son briquet du réservoir d'essence d'une voiture qu'il venait d'arrêter pour excès de vitesse, a failli provoquer une explosion. L'automobiliste s'empressa de lui prêter son boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

Est-ce un crime que de changer seulement trois fois par jour les couches de bébé. Non ! mais alors...

Achetez-lui Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

ATTRIBUTION A LA CATEGORIE J décembre : n° **6**, 250 gr. de **TOCAO**, petit déjeuner sucré, cacaoté. N° 5, 250 gr. de **CAOTONINE**, farine composée, sucrée, cacaotée. Catég. E, n° **5**, 500 gr. de **CAOTONINE** et contre tickets pain E.

Pour les fêtes du Nouvel An

OFFREZ-LUI

un chapeau un vêtement

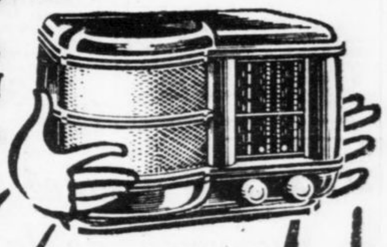
SOOLS

le cadeau qui fera plaisir.

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens 43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel 19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

22

BIEN Choisir en radio n'est pas chose facile



Le nouveau Radiola 83 alternatif toutes ondes à "GRILLE ANTENNE" musical et robuste, vous donnera des années de satisfaction.

16.590 + taxe locale

Radiola

Les meilleurs postes aux meilleurs prix.

SALON D'AUDITION, 79, Bd HAUSSMANN Mo St-AUGUSTIN

LA RÉFORME FISCALE

(Suite de la première page)

Bien entendu, les bénéfices industriels et commerciaux, les bénéfices agricoles, ceux des professions non commerciales étant supprimés, toute une série d'articles est consacrée à leur définition pour qu'ils paient l'impôt supprimé sous son nom d'hier, mais rétabli sous un nouveau nom.

Est supprimé également l'impôt sur les valeurs mobilières, mais les sociétés auront à payer : l'impôt sur les bénéfices (ce qui revient au même) et la « taxe proportionnelle » due par les bénéficiaires de dividendes (ce qui, en principe, devrait renforcer les moyens de contrôle fiscal).

Gare aux illusions !

Répétons-le : il y a quand même dans tout cela des simplifications non négligeables. Dans la rubrique des impôts indirects, on a supprimé une multitude de taxations burlesques, on a simplifié des droits. D'autre part, en ce qui concerne les finances locales, on se trouve en présence d'une fiscalité non nouvelle, mais si largement améliorée qu'elle pourrait presque faire figure de réforme authentique. C'est tout. C'est maigre.

Et il faut se demander jusqu'à quel point ce faux-semblant, pris au sérieux, ne va pas être responsable d'illusions graves. Quelles illusions ?

On a vu que le taux de l'impôt sur le revenu était diminué, que le plafond des exonérations à la base était élevé. Du moins en est-il ainsi dans le projet tel qu'il est proposé au Parlement. La « réforme fiscale » a l'ambition d'avoir élargi la matière imposable, c'est-à-dire d'avoir, en fin de compte, recruté un nombre imposant de nouveaux contribuables. Grâce à cela, non seulement la diminution du taux des impôts serait compensée mais 240 milliards environ de recettes supplémentaires seraient procurées au budget. Les paysans en seraient les principaux pourvoyeurs. On compte beaucoup sur le renfort d'un bon millier de contrôleurs, libérés, assure-t-on, par les simplifications projetées, pour rabattre un nouveau contingent de gibier contribuable.

En retard d'une technique

On ne demanderait qu'à croire sur parole. Mais l'expérience nous a rendus enclins à ne plus faire fond sur les demi-mesures, sur les timidités et sur la médiocrité. Nous craignons que le climat du temps de « Noël » inspire un optimisme excessif aux auteurs de ce projet.

Et notre crainte se renforce à l'examen des formules d'emprunt qui l'assortissent. On veut faire des emprunts, barbarement dits « indexés », qualificatif horrible qui signifie qu'ils seront liés soit à l'indice du coût de la vie, soit à une fourniture telle que celle du courant électrique. De plus, ces emprunts, qui, notons-le en passant, reconnaissent implicitement qu'on a bien raison de se méfier de la monnaie, auront une vertu amnistiante : le fisc s'interdira de demander aux souscripteurs d'où vient l'argent. Enfin, leur formule se complète d'une menace de chantage : ou bien on les souscrira, ou bien leur montant sera prélevé de force — et ne comportera, dans ce cas, aucun intérêt — sur certains revenus qui auront déjà été imposés et, de ce seul fait, se trouveront pénalisés d'un petit supplément égal à la moitié de l'impôt déjà versé.

Comme nous avons l'habitude d'être en retard d'une guerre et d'une paix, nous sommes en retard d'une formule technique. Celle-ci, sauf le chantage, était valable encore l'an dernier. Elle est dépassée aujourd'hui, parce que l'incrédulité monétaire s'est aggravée d'incrédulité politique et de terreur fiscale. La grâce amnistiante ne suscitera que scepticisme et refus de la part des fraudeurs, que la masse des dépenses publiques (plus de 2.000 milliards, si l'on tient compte de la parafiscalité sociale) remplit d'effroi à l'égal du contribuable accablé.

Pour inverser le courant, il fallait une vraie réforme fiscale, comme il fallait modifier de fond en comble la conception du rôle économique de l'Etat et en dégager de substantielles économies. On y a manqué. On risque donc de poser un cautère sur une jambe de bois. Il faut souhaiter que le contraire se vérifie, tout mettre en œuvre, loyalement, désespérément pour qu'il en aille ainsi. Mais on ne peut pas ne pas redouter les conséquences de l'occasion, une fois de plus, perdue.

CLARUS.

LE MARATHON FINANCIER DEBUTE DEMAIN A L'ASSEMBLEE

Il faudra que les Assemblées s'imposent un rude effort, de jour et de nuit, si elles entendent terminer le 31 décembre la discussion des projets financiers, même avec la procédure accélérée votée par le Parlement.

Quant au projet de budget déposé « en blanc », il ne sera remis à la commission des finances que demain mardi matin par MM. Queuille et Petsche.

C'est sur le chapitre des économies que le président du Conseil et le secrétaire d'Etat aux Finances risquent de se faire plus particulièrement « accrocher ».

Ce n'est probablement pas avant vendredi que le débat pourra commencer en séance publique. Les discussions de la commission des finances nous en révéleront le climat.

BOURSE DE PARIS du 13 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 20	64 70
5 0/0 1920	116 60	117 40
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	68 30	68 40
3 0/0 Amort 1942	63 90	64
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4450	4425
Crédit Nat. juillet 1945..	6550	6541
Banque de l'Indochine ..	25500	26000
Crédit National	....	2850
B. N. C. I.	804	801
Banque Union Parisienne	1300	1277
Crédit Commercial France	1155	1120
Crédit Industriel	1205	1250
Crédit Foncier France ..	1620	1580
Crédit Lyonnais	1486	1486
Société Marseillaise Créd.	....	880
Suez (action)	110000	108900
Métropolitain	495	490
Santa-Fé	8500	8605
Lyonnaise des Eaux	1475	1460
Trams Changhaï	952	950
C. P. D. E.	1600	1595
Union d'Electricité	755	760
Gaz et Electricité Réunis	865	865
Gaz France-Etranger	1525	1549
Chantiers de St-Nazaire.	1130	1030
Fives-Lille	802	845
Forges Nord-Est	835	870
Denain-Anzin	1410	1393
Peugeot	810	829
Schneider	4075	4075

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	557	557
Lens	860	850
Le Nickel	1705	1666
Penarroya	1780	1761
Française des Pétroles..	1900	1910
Gafsa	1809	1775
Air Liquide	1805	1806
Usines	2205	2220
Kuhlmann	1433	1425
Péchiney	1050	1091
Rhône-Poulenc	1400	1385
Saint-Gobain	2610	2595
Chargeurs Réunis	2175	2150
Brasserie Quilmès	28450	28005
Raffineries Say	455	452
La Suze	900	875
Poliet et Chausson	778	772
Plantations Hévéas	570	550
Afrique Occidentale	5780	5880
Canadian Pacific	5850	5950
Rio Tinto (unité)	20000	20375
Royal Dutch (100)	28125	28000
Est Asiatique Danois	44050	43900

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2200	2160
De Beers	22450	22600
Shell Transport	4190	4150
Franco-Wyomins	9100	9300
Roan Antelope	881	882

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 825.000 ; Napoléon, 5 975-6.000-5.975 ; Suisse, 5.875 ; Union latine, 5.625 ; Souverain, 7.475-7.450-7.475 ; 5 Dollars, 7.200 ; Casse, 565 environ. — PAPIER : Dollar, 316,20 ; Escudo, 1.273.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.450-1.475 ; Dollar, 513-517 ; Suisse, 125-127 ; Belge, 8,90-9,10 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 42 ; Cour. suédoise, 76 ; Florin, 80 ; Peseta, 13-13,50. — ARGENT : 10 fr., 60-62 ; 20 fr., 120-124 ; 0 fr. 50, 16,50 ; 1 fr., 33 ; 2 fr., 66 ; 5 fr., 166.

MIEUX QU'UNE BAISSE

Réalisation de fin d'ANNÉE

2.500 MOBILIERS COMPLETS SACRIFIÉS!

CHAMBRE OU SALLE à Manger CHENE valeur 32.000 22.500

CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète. 39.500
SALLE A MANGER CHÊNE 1er choix complète. 38.250
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète . . 42.500
SALLE A MANGER RONCE DE NOYER. . 42.500
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER . . 37.500
CHAMBRE ACAJOU Gd LUXE complète. . 78.500
COSY 8.500
CANAPÉ LIT 13.200

SOMMIERS - MATELAS - TAPIS

NOS AVANTAGES
Livraison dans toute la France
Grandes facilités de paiement
Remboursement des frais de voyage

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE

PARIS AMEUBLEMENT Ets SÉGALOT
52 AVENUE D'ORLÉANS-PARIS
La Maison qui n'a pas de Slogan
MÉTRO: MOUTON-DUVERNET
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNEE, FERMES LE VENDREDI

Pour le placement de vos disponibilités, vous avez le choix entre les

BONS DU TRÉSOR à intérêt progressif
PRIX D'ÉMISSION : 9.950 frs
remboursables
après 3 mois à 10.000 fr.
après 6 mois à 10.060 fr.
après 9 mois à 10.130 fr.
après 12 mois à 10.200 fr.
après 15 mois à 10.290 fr.
après 18 mois à 10.390 fr.

BONS DU TRÉSOR
à 1 an : intérêt 2,5 %
à 2 ans : intérêt 3 %

Intérêts absolument nets de tous impôts y compris l'impôt général sur le revenu

32

CONTRE LES CAMBRIOLEURS HERCULE BREVETÉ 1944
Anciens Etablis. R. F. 6, R. de POITOU-3e Tél. TUR. 64-57
Pose en 24 heures

Superbes Paniers Œillets de la COTE D'AZUR contenant 48 œillets divers coloris, provenant direct. de nos cultures. Emb. soigné. Franco. Exp. par retour en colis express contre mandat de 750 fr. Ecr. Cordier, la Vieille-Chapelle, EZE Gare (A.-M.).

MARTINI N'A PAS DE SOUS-MARQUES
La Société Anonyme Française MARTINI & ROSSI informe sa clientèle qu'il existe un seul vermouth "MARTINI" de renommée mondiale.
Exigez-le avec cette contre-étiquette.
MARTINI

LA DOULEUR disparaît rapidement grâce à LA CHALEUR de SLOAN
Le liniment Sloan a tôt fait de calmer les douleurs rhumatismales et musculaires, sciatique, lumbago, torticolis et courbatures. La *douce chaleur* que produit Sloan *aide la nature*, car elle dissipe la congestion localisée et favorise l'apport de sang nouveau aux tissus endoloris et aux muscles tendus. Toutes pharmacies.
Visa n° 399-P.19309
"CHALEUR" EN BOUTEILLE
LINIMENT SLOAN

BRESIL ARGENTINE
DEPARTS DU HAVRE
Loide Panam (cargo) 28-12
Santarem (mixte) 10-1
Loide Brazil (cargo) 17-1
DEPART DE MARSEILLE
Cantuaria (mixte) 5-1
LLOYD BRASILEIRO, P.N.
PARIS, 20, boulevard Montmartre PRO 91-05
LE HAVRE, 91, bd de Strasbourg 26-65
MARSEILLE, 9, boul. Dugommier COL. 88-57.

POLICE PRIVÉE
Recherches, Enquêtes, Surveillances
C.R.E.S., 2, Rue Grétry, RIC. 87-17

Nous payons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 25 fr. ; de 2 : 50 fr. ; de 5 : 140 ; de 10 : 50 ; de 20 : 100 et TOUS BIJOUX
Suppléments pour quantité
C. P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis) MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Sans aucun capital initial ...
ACHETEZ IMMEUBLES - COMMERCES - FERMES - PROPRIÉTÉS
L'IMMOBILIÈRE FONCIÈRE AUTONOME DE CRÉDIT
VOUS ACCORDE PRÊTS A 2,5 % REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 ANS
I.F.A.C. 44, RUE DU COLISÉE PARIS 8e - ÉLY - 68-81 et 69-94 OUVERT MÊME LE SAMEDI

DEVY DETECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-66

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL 93-02 à 04
PUB. L. I.

ZITA LA ZINGARA
Voyante de tradition
Vos amours, affaires, santé, retour affection
Consulte tous les jours et par correspondance
2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

LUMO - Détective
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRU. 66-06

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 104, rue Richelieu Paris 2e

Le 11 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 302.030 exemplaires.

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

A chacun des STOCK son gaucher cogneur

Depuis sept mois, la date du combat qui l'opposa à Charron, Jean Stock, lui, s'est transformé. Moins sur le plan technique qu'au point de vue moral. Aujourd'hui, il est champion de France, successeur de Marcel Cerdan, a fait match nul avec Laurent Dauthuille et s'est ancré dans son rôle de vedette internationale du ring. Avec ses moyens physiques, « gonflé » comme il l'est, Jean Stock va être un os dur à ronger. Mais Charron est prévenu, s'est entraîné pour mieux que tenir le choc et cligne de l'œil à ceux qui lui parlent du combat.

Chaque Stock aura son « gaucher », ou son « droitier », c'est comme l'on veut. Le plus jeune, Gilbert, se trouvera effectivement face à Gus Degouve. Ici encore, ce n'est pas de l'inconnu. Les deux hommes se sont trouvés en présence il y a six semaines. Le premier nommé fut déclaré vainqueur, mais sans obtenir tous les suffrages. Pour ma part, je fus dans l'opposition.

Depuis, Degouve a battu en un round Ritter, qui venait de faire match nul avec Gilbert, et celui-ci a obtenu la décision sur Walzack, champion de France, à Alger.

Gus a retrouvé son redoutable punch et Gilbert a amélioré sensiblement son jeu de défense.

A cette première constatation, une seconde : Degouve pèche par la résistance, qui est pour le jeune Stock son fort. Le problème se poserait donc sur le papier — car cela se passe différemment dans le ring — à savoir si le premier mettra son adversaire knock-out ou si le second éprouvera suffisamment son vis-à-vis sur la fin pour confirmer son précédent succès.

Or je ne prévois pas du tout Gilbert battu décisivement, mais une victoire de Degouve aux points me paraît rationnelle.

Des autres poids moyens qui composent la réunion et que nous avons déjà passé en revue, il y a d'intéressants éléments, dont Mickey Laurent, Gaston Chambraud et Jo Vincenzi, déjà semi-vedettes. Les deux premiers présentent un contraste : Laurent étant trop désordonné et Chambraud trop sobre, mais tous deux ont des possibilités et leur ascension devient intéressante à suivre.

C.-W. HERRING.

★

Leurs poids à midi

Degouve, 72 kilos 900 ; Jean Stock, 72 kilos 500 ; Robert Charron, 73 kilos ; Gilbert Stock, 71 kilos 200 ; Vincenzi, 72 kilos 800 ; Godart, 73 kilos ; Mickey Laurent, 71 kilos 800 ; Chapé, 71 kilos 200 ; Chambraud, 72 kilos ; Caboche, 70 kilos 400 ; Cieuta, 72 kilos 400 ; Royer-Crécy, 72 kilos 600.

Le «Méchant» pensera ce soir à ses premiers gants : 20 francs!

On peut critiquer Robert Charron sur bien des points, sauf un. Sa classe ne peut être contestée. Il est dommage que sa mentalité n'aille pas de pair avec ses extraordinaires moyens athlétiques. Charron aurait pu tout aussi bien percer en course à pied, cyclisme ou football. Il a taté de tout, son tempérament versatile l'empêchant de se fixer, sauf dans la boxe. Mais, tout en restant fidèle à ce sport, il se montre changeant et capricieux.

Il fait penser aux pur sang que tout irrite.

Le premier qui vit en lui les possibilités d'un champion du ring fut un contremaître d'un garage, à Poitiers, nommé Nocent. Charron y était employé. C'était en 1938 et Robert n'avait pas encore vingt ans. Pour pouvoir s'entraîner avec son « professeur », il acheta d'occasion pour 20 francs une paire de gants de boxe bien décatis. Le jeune Robert s'était engagé à les payer à raison de 5 francs par mois, mais ils étaient déchiquetés avant que la dette soit acquittée.

Avec un style orthodoxe, l'adversaire de Jean Stock, ce soir, au Palais des Sports, aurait été plus absolu. Car il a maintes fois démontré, malgré sa garde inversée, qu'il « boxait », son droit allongé jouant le rôle de direct du gauche.
— C.-W. H.

En attendant son départ pour Sydney...

MONTANÉ BOXE ET... CHANTE

Montané, Langlois, Jouas et Toniolo, qui devaient quitter Paris ce soir, à 22 heures, pour l'Australie, via Londres, en compagnie d'Eugène Huat, voient leur départ différé.

Le champion de France des poids légers, qui nous a annoncé cette nouvelle, précisa :

— Il est certain que nous partirons avant la fin de la semaine, mais le jour ferme de notre départ nous sera communiqué par la compagnie aérienne qui effectue le trajet Londres-Sydney. Huat m'a d'ailleurs demandé de reprendre l'entraînement ce soir à l'Avia-Club.

» D'autre part, ajouta Montané, je suis convoqué demain à la Radiodiffusion française. »

— Un tour de chant ?

— Pas exactement, mais je dois enregistrer quatre disques (*Madona, Tout le long de l'Orégon, Ce soir, mon amour* et *Maritchu*), accompagné par le guitariste Robaglia.

Montané, on le voit, en attendant de rallier le pays des kangourous, ne perd pas son temps. — *Louis TOMASINI.*

PLUIE de VEDETTES à Grenelle !

De grandes vedettes de la scène doivent assister à cet événement très parisien que constitue la rentrée de Robert Charron, le « mauvais garçon » sur la voie du redressement.

Nous apprenons que Fernandel, Fernand Gravey, Ledoux, de la Comédie-Française ; Sophie Desmarets, Ginette Leclerc, Andrex, Albert Préjean, Jimmy Gaillard, Jean de Lettraz, Gérard Oury, Jacqueline Roman, ont déjà loué leurs places. La plupart seront managés par Fernand Trignol, prince des truands.

A cette occasion, Georges Berretrot sortira son dernier smoking, bleu de roi (naturellement), et cela sans augmenter son pourcentage sur les primes et le cachet que lui alloue la direction.

« M. Raoul Baudoux mérite... la disqualification »

répond Lucien ROUPP

— La principale qualité d'un organisateur est de savoir faire un contrat et surtout d'être en mesure de le réaliser, nous disait ce matin, à la pesée, Lucien Roupp, qui poursuivait :

» Cette histoire m'amuse beaucoup et pourtant elle n'est pas drôle !...

» Sur mon contrat, l'organisateur me laisse le choix de la ville où doit être disputé la « belle » Cerdan-Delannoit. Je choisis Paris et M. Baudoux n'est pas autorisé à organiser dans la capitale.

» Je maintiens ma position. Paris ou rien ! Si le combat peut être mis sur pied ici, je suis tout à fait d'accord pour opposer Marcel à Delannoit. »

André BOURRILLON.

Ils pensent tous à COPPI

Rencontrer Coppi, tel est l'objectif d'Aimé Landrieux qui explique, dans les bureaux de Paris-presse-l'intransigeant *à Gaston Bénac, chef de nos services sportifs et à ses camarades comment il conduirait sa course. On reconnaît, de gauche à droite : Lanners, Bareth, Bethery, Gaston Bénac, Reynès et Landrieux.*

Rencontrer Rioland et... Coppi objectif de Landrieux, en visite à "Paris-presse-l'intran"

La rédaction de « Paris-presse-l'intransigeant » a eu de nombreuses visites ce matin, notamment Landrieux, Bareth, Reynes, Bethery... Il fut fort question de leurs projets, parmi lesquels nous avons retenu...

● Guy BETHERY : « Je ne courrai probablement pas avant le 9 janvier, aussi ai-je l'intention de prendre quelques jours de repos. D'autre part, après les Six Jours, pour lesquels j'espère être sélectionné, je serai exclusivement stayer avec « Papa » Pasquier qui accepte de me prendre sous sa direction. Dommage que je ne coure pas dimanche l'américaine. »

● Aimé LANDRIEUX : « On a dit que Rioland a battu tout le monde pour rencontrer Coppi. Or, je ne l'ai pas rencontré cet hiver et j'espère bien que ce match aura prochainement lieu car moi aussi j'ambitionne d'être opposé à Coppi avec qui je serai plus prudent que Rioland.

● BARETH et REYNES : « Nous arrivons à croire que le vélodrome d'Anvers pense à nous pour ses Six Jours : nous irons là-bas le 8 janvier et peut-être y gagnerons notre sélection. D'ici là, nous avons les Trois Heures de dimanche à Grenelle où nous avons à confirmer notre place de troisième équipe française. »

● Jacques LANNERS : « Mon objectif ? Etre opposé à Gérardin et Senfleben... probablement le 16 janvier à l'occasion du championnat d'Europe de vitesse... A moins que je sois sélectionné pour un omnium d'ici là... »

Coppi ne part pas à fond, il est dans le vrai

estiment RICHARD et FOURNIER

C'est en spectateurs connaissant bien la question que Maurice Richard et Amédée Fournier ont suivi le match Coppi-Rioland.

— Rioland est parti bien trop vite, nous a dit Richard. 1'12" 2/5, c'est fou pour le premier km. En 1'15" c'est déjà bien, on peut le récupérer, mais là, je suis certain que Rioland est resté au moins trois tours dans le brouillard après un tel effort.

— Pensez, est intervenu Fournier, que le jour où j'ai réalisé 5'1" 4/5 aux 4 km., j'étais passé en 1'16" au premier km. Dans une poursuite il faut savoir doser son effort. Maintenant les spécialistes imitent Blanchet qui a lancé cette mode de démarrer à fond dès le départ. Coppi ne commit pas cette erreur et c'est lui qui est dans le vrai. — R. M.

LAMBOLEY : « Une de mes plus belles victoires ».

Sifflé, hué depuis des semaines, à Paris ou ailleurs, le champion du monde de demi-fond Jean-Jacques Lamboley a pris hier une belle revanche sur le sort.

— C'est une de mes plus belles victoires, nous disait-il ce matin à « Paris-presse-l'intransigeant »... Mon foie, qui m'a joué plus d'un sale tour, est guéri... Maintenant, je prouverai à mes détracteurs que je ne suis pas un champion du monde d'occasion...

● **CARRARA - GOUSSOT** ont été battus d'un pneu par Kint-Van Steenbergen à l'arrivée de l'américaine de trois heures de Bruxelles.

— Le champion de France amateurs, Jacques Bellenger, nous écrit de Caen, où il est en vacances, pour nous signaler qu'il n'a aucun rapport avec son homonyme, dont il est question dans notre numéro du décembre.

« J'accorde une revanche à Rioland » dit COPPI furieux

Ce matin en lisant le titre d'un article paru dans les colonnes d'un confrère spécialisé en sports, Fausto Coppi a sursauté :

— D'après ce titre, c'est Rioland qui a été le grand héros de ce match, nous a-t-il dit furieux. Je viens de téléphoner à Mouton pour lui dire que j'accordais une revanche à Rioland et que, cette fois, ma victoire sera encore plus nette.

Sur ce, pour se calmer, Coppi est parti au bois de Boulogne pour ouvrir 50 kilomètres. — R. M.

S'il n'y avait pas eu de "retour"...

A-t-on pensé à ce qui serait arrivé hier soir, si la compétition nationale avait conservé sa formule de 1947 ? Compétition qui, au premier tour, ne comportait que des matches aller...

La catastrophe serait importante. Compte tenu des points acquis par les leaders, de leurs résultats et de leur goal average, le classement des vingt-quatre qualifiés pour le second acte serait le suivant :

du 26 décembre au 6 mars, de nouvelles fluctuations dans le cours des poules... acte serait le suivant :

1. BEZIERS ; 2. VALENCE ; 3. CASTRES ; 4. RACING ; 5. BIARRITZ (tous avec 13 points) ; 6. TYROSSE ; 7. DAX ; 8. LOURDES ; 9. STADE TOULOUSAIN ; 10. MONTAUBAN ; 11. AURILLAC ; 12. STADO TARBAIS ; 13. STADE MONTOIS ; 14. LA ROCHELLE (tous avec 12 points) ; 15. BEGLES ; 16. MONTFERRAND ; 17. BRIVE ; 18. SOUSTONS ; 19. AUCH ; 20. AGEN (tous avec 11 points) ; 21. TOULON ; 22. LIMOGES (qui a encore un match à jouer contre le Stade Français) ; 23. VICHY ; 24. CARMAUX (tous avec 10 points).

Il y aurait eu en l'occurrence des éliminés de marque et, parmi eux, huit anciens champions de France.

Qu'on en juge. Auraient disparu :

SECTION PALOISE (anc. champ.), COGNAC, PERIGUEUX, VIENNE (a. c.), NARBONNE (a. c.), STADE FRANÇAIS (a. c.), PERPIGNAN (a. c.), AVIRON BAYONNAIS (a. c.), P. U. C., BERGERAC, STADE BORDELAIS (a. c.), ROMANS et LYON OLYMPIQUE (a. c.).

Ce ne sera pourtant pas le cas puisque les matches retour vont apporter, du 26 décembre au 6 mars, de nouvelles fluctuations dans le classement des poules.

Et pourtant, à part Vienne, Perpignan, le Stade Bordelais qui ont toutes chances de pouvoir se réhabiliter, les autres — à moins d'un miracle — risquent l'élimination définitive...

Géo VILLETAN.

« J'accorde une revanche à Rioland » dit COPPI furieux

Ce matin en lisant le titre d'un article paru dans les colonnes d'un confrère spécialisé en sports, Fausto Coppi a sursauté :

— D'après ce titre, c'est Rioland qui a été le grand héros de ce match, nous a-t-il dit furieux. Je viens de téléphoner à Mouton pour lui dire que j'accordais une revanche à Rioland et que, cette fois, ma victoire sera encore plus nette.

Sur ce, pour se calmer, Coppi est parti au bois de Boulogne pour ouvrir 50 kilomètres. — R. M.

Le RACING a sauvé l'honneur des rugbymen de la capitale

LE RACING, par sa vitesse, a débordé, à Brive, les locaux qui partaient favoris. C'est bien la meilleure équipe qui a gagné. Battus en mêlée et à la touche, les Parisiens se sont imposés grâce à leur troisième ligne et à leur excellente défense. A Brive, Fargerel s'est signalé.

Le Racing mérite sa place de premier de la poule.

● EN EXCELLENCE, le C.A.S.G. a triomphé de Verdun, et le Red Star de Guyau-Mestras, le Métro en fait autant à Saint-Nazaire et les P.T.T. tiennent Saint-Jean-de-Luz en échec.

● Le P.U.C. grâce à ses avants

LE P.U.C. s'est hissé hier au niveau de ses adversaires. Béziers, équipe n° 1 de la saison, a été tenue en échec par la fougue des avants parisiens, le courage de Gaillard et l'adresse de Alzate.

Les étudiants monopolisèrent le ballon à la touche à tout coup, ils eurent même l'avantage — ce qui fut plus surprenant — à la mêlée, mais les attaquants ne purent dans la boue mettre leurs qualités en évidence.

A signaler au P.U.C. les avants et surtout Gaillard. A Béziers : Lacrampe et Tisseire à l'arrière.

● La leçon d'Oxford

Le match Stade-Oxford se résuma en une exhibition des universitaires britanniques qui infligèrent 28 à 3 au Stade, où seul Duthen fit honneur au rugby parisien.

Le c... de payant a droit à certains égards

Il est un minimum de confort exigé par le spectateur lorsque ce dernier paie sa place 200 francs. C'est ce que pensaient hier les courageux fervents du ballon ovale qui pataugeaient dans les bourbiers du stade Charléty et qui, privés d'abri, durent rester debout, les pieds dans l'eau.

Il est entendu que le P.U.C. est un club amateur très sympathique, qui fait de louables efforts pour renflouer le rugby parisien.

Mais lorsqu'il est appelé à jouer à Paris, en plein hiver, des matches de l'importance de celui d'hier, ne devrait-il pas conclure un accord avec la direction du stade Jean-Bouin pour qu'il lui soit permis d'accueillir convenablement les spectateurs conviés par lui ?

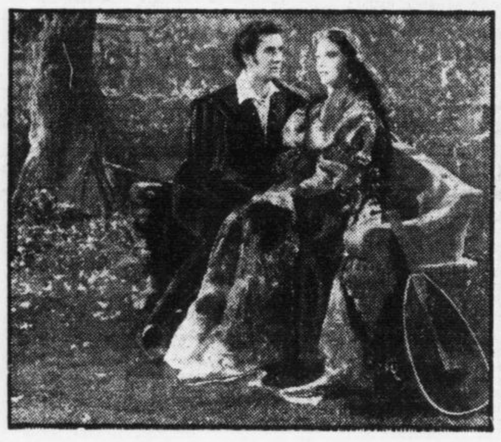
Ou alors qu'on joue comme à Bagatelle ou dans les terrains vagues de la ceinture de Paris, sans recette, le public n'aura rien à dire.

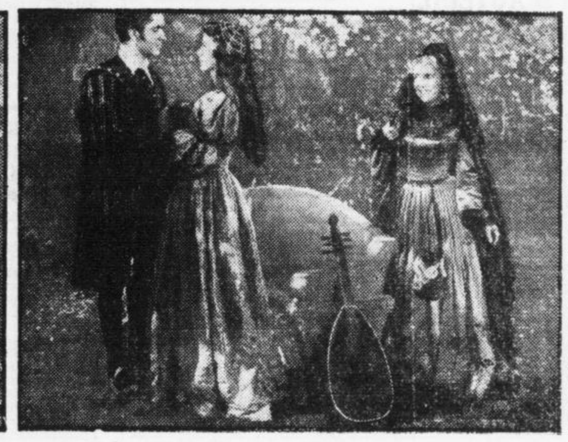
CATCH — SALLE WAGRAM
Mercredi 15, à 20 h. 45
BIG BENNY - AL. CABROL
JOE WOLBACH - G. LEDUC
R. Joyeux-Bos Gen Tilly-Pasquet
Bachelet-Belzic
Location : Salle Wagram et Mar. 17-78

CATCH. — PALAIS DES SPORTS. — Lundi 20 Décembre, à 20 h. 30
MARTINSON — Français, ex-champion d'Europe, 101 kg.
ASSIRATI — Champion d'Europe et de l'Empire Britannique, 107 kg.
Début de l'Américain Ray MAC CLARTY, champion de Colombie
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 - 10, fg Montmartre, TAI. 70-80 - S. T. S., 6, Chaussée d'Antin, PRO. 93-85.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox : Captain from Castille, réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ».
Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.





RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Don Diégo da Silva, « Supremo » de l'Inquisition, est venu provoquer chez eux le vieux don Francisco de Vargas et son fils, don Pedro. Celui-ci a aidé la fuite d'un esclave indien de Silva et arraché à ses valets une jolie servante d'auberge, Catana...

Sous la tonnelle tout embaumée de parfum des roses dans le soir couchant, Luisa de Carjaval s'éventait par contenance. Elle n'en prêtait pas moins une oreille attentive aux propos galants du beau Pedro de Vargas, assis à côté d'elle sur le banc de marbre blanc.

Après la vive altercation qu'il avait eue avec son père, à la suite de la visite de Diego da Silva, Pedro s'était rendu chez la jeune fille à qui toute la Castille l'avait déjà fiancé. Il s'était mis à lui faire une cour empressée. Mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir pris à son propre jeu tellement Luisa était belle et ardente...

Comme pour s'assurer que la jeune fille ne restait pas insensible, Pedro glissa autour de la taille de guêpe, serrée dans un corset inflexible, le bras qu'il avait, jusqu'alors, laissé reposer sur le dossier du banc. Sa main se resserra une seconde pour la seule privauté permise, à l'époque, à deux amoureux de bonne famille.

Dona Luisa ne réagit que par un battement un peu plus précipité de son éventail. Mais, de l'ombre voisine, une voix sévère s'éleva tout à coup.

— Tst ! Tst ! senor... Voyons, voyons... Est-ce la coutume, dit la duègne, toute bardée de taffetas et de dentelle, qui surgit soudain de l'ombre comme une fée malfaisante dans un rayon de lune. Est-ce la coutume qu'un gentilhomme en use ainsi ?

— Pardonnez, senora, fit Pedro. C'était dans la chaleur de la passion... Grondez la senorita, la faute en est à son charme.

— Il faut rentrer, dona Luisa ! reprit le cerbère femelle. Sa Grâce votre père est de retour, vous devez le saluer.

Don Pedro de Vargas, cependant, gardait aux doigts le fin mouchoir de sa belle.

— Puis-je le conserver, senorita ? demanda-t-il, un accent de prière dans la voix. La raison d'Or, reçue des mains de Sa Majesté Catholique serait pour moi d'un moindre prix...

— Gardez-le, accorda Luisa de Carjaval en jouant de la prunelle, qu'elle avait noire, et en même temps incendiaire. Gardez-le, bien que j'aurais eu plaisir à vous faire un autre don plus précieux...

Après trois révérences, don Pedro quitta le jardin du marquis de Carjaval. Après son départ, Dona Luisa murmura à la duègne :

— Avez-vous remarqué comme ses yeux brillent quand il sourit ?

— Oh ! oui, soupira la grosse duègne ; il ne manque pas de moyens pour séduire une honnête femme !

Conscient d'avoir rempli son devoir de gentilhomme, mais troublé malgré tout par le charme de la jeune fille, Pedro allait allégrement sur le chemin qui conduisait chez lui lorsqu'une forme surgie de la nuit lui barra soudain la route. Pedro mit la main à la garde de son épée, mais il la laissa retomber lorsqu'il reconnut la voix ardente qui lui demandait de l'écouter...

(A suivre.)

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... Spo

Trop compliqués les Parisiens...

Encore une fois, les représentants de notre capitale ont transformé le football en carrousel. Que de complications pour arriver à proximité du but adverse, alors qu'en deux ou trois passes le même résultat eût été obtenu !

Et c'est uniquement grâce aux excès tactiques des joueurs de Paris que le onze suédois n'a pas encaissé quelques buts de plus.

Nous ajouterons aussi à nos critiques sur les équipiers parisiens une recherche exagérée de la personnalité. Moreel et Gabet furent les plus coupables à ce sujet et Tessier, comme Quenolle pas loin de l'être autant.

Mais il faut dire aussi que l'équipe parisienne se fit maintes fois applaudir pour l'exécution de jolis mouvements, que l'ensemble de la formation eut une très bonne tenue et qu'elle ne reçut pas de leçon de technique individuelle.

Vignal parut manquer de sûreté de main et le second but suédois lui est imputable. Grillon et Salva formèrent un excellent duo, mais furent moyens en jeu de volée. De même que Lamy, toujours sérieux mais meilleur de la tête que du pied sur les balles hautes. Leduc fit une bonne partie, mais Hon fut le meilleur de la ligne, sa forme se maintient. Gabet et Moreel eurent des périodes fastes, mais ils poussèrent leurs actions trop loin. Quenolle marqua un joli but et sut lancer ses ailiers avec discernement. Tessier, toujours habile, dribbla trop et ne shoota pas assez, et Arnaudeau se mit surtout en valeur par ses tirs en seconde mi-temps.

Du côté suédois, Carlsson fut le joueur le plus remarqué, avec le demi centre Andersson. Liedholm à l'intérieur droit ne fut pas aussi bon qu'à Londres où il opérait à l'aile gauche.

Lucien GAMBLIN.

ANDERSSON intéresse Saint-Etienne

Mathieu s'étant de nouveau démis le genou à l'entraînement, Saint-Etienne cherche à se renforcer en défense et, hier, au Parc, un des dirigeants du club stéphanois est entré en contact avec le demi centre de l'A.I.K., Andersson.

Gaston BARREAU dixit!

— Ah ! si nos avants n'avaient pas trop fignolé ! Néanmoins, de nombreux sujets de satisfaction : Gabet et Grillon retrouvent leur forme, Hon a été très bien devant Carlsson, Lamy monte et acquerra l'expérience avec des matches durs. C'est un possible 1950 !

GARVIS CARLSSON autorisé à jouer au Stade

STOCKHOLM. — La Fédération suédoise de Football vient de faire connaître qu'elle autorisait le transfert de Garvis Carlsson au Stade Français comme amateur. — J. BERMAN.

× L'international Jean Grégoire, du Stade-Red Star, invite ses amis à venir dimanche prendre part au cocktail d'ouverture qu'il offrira ce soir (17 à 19 heures) dans son magasin de sports, 55, rue de l'Arcade

Vous avez trouvé dans
But CLUB
La suite des souvenirs de Maurice ARCHAMBAUD
La vérité sur l'équipe de France du Tour 48
Les boxeurs français en Amérique du Nord :
CERDAN A NEW-YORK
DAUTHUILLE A MONTREAL
Les grands événements sportifs du jour : ● le match Coppi-Rioland. ● La rencontre Paris-Stockholm. ● La Coupe de France, ici et là... ● Les heurts Pau-Lourdes.
Castres-Toulouse, Biarritz-Toulon, Mont-de-Marsan-Montferrand, Tarbes-Narbonne, F.U.C.-Béziers, etc., en XV et Marseille-Roanne en XIII.
● Le championnat de France de basket. ● Ce que peut être l'équipe de France de rugby XV.
● Des révélations de Pierre DELAUNAY, secrétaire général du groupement « pro » : « Ce que sera le statut du joueur professionnel. »
Et le nouveau concours de
« BUT et CLUB » : OU EST LE BALLON?
16 PAGES — 100 PHOTOS — 20 FR.

GARVIS CARLSSON autorisé à jouer au Stade

STOCKHOLM. — La Fédération suédoise de Football vient de faire connaître qu'elle autorisait le transfert de Garvis Carlsson au Stade Français comme amateur. — J. BERMAN.

× L'international Jean Grégoire, du Stade-Red Star, invite ses amis à venir dimanche prendre part au cocktail d'ouverture qu'il offrira ce soir (17 à 19 heures) dans son magasin de sports, 55, rue de l'Arcade

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune femme bonne présentation cherche place première vendeuse étalagiste, références 1re ordre. Ecrire « Paris-presse » N° 864.

Ménage 39-34 a., sérieuses réfé, avant initiative commerçants cap. tenir dépôt poss. échang. appart. si avec logement Ecr. av. détails « Paris-presse » N° 865.

J.F. sténo-dact. comptable début. cherche place. Ecrire : JAN, 39, rue de la Chapelle, PARIS (18e).

INFIRMIÈRE MASSEUSE dipl. Etat, soins domicile, Ecrire adresse exacte à « Paris-presse » n° 866.

Chauff. 25 a., ts permis, b. prés. ch. pl. ch. part. ou de Sté. Accepte ts. déplac. Ecr. *Paris-presse* 867.

J. Hom. bon. instruct ch. emploi début comptabilité. Très sérieux et actif. Ecr. « Paris-presse » 859

A la course ou journée transp. rap. 150 kg. Paris Banl. Avr. 15-97

Homme 26 ans sér. réf. instruct. moyenne cherche emploi de suite. Ecrire « Paris-presse » N° 860.

Célib. 23 a. cherc. pl. chauffeur ou coursier. Ecr. réf. Prov. Paris. RICHER, 22, r. des Reuets (4e).

Hom 52 ans compt. dact. cherche place secrét. part. ou direction, libre suite. Ecr. *Paris-presse* 862.

D. 40 a. dév. bon instr. B.E., B.E.P.S. et dipl. teneur de livres, ch. empl. début janvier, second. patron petite entr. pr compt. serv. comm. corr. tous trav. bur. sér. référ. Ecr. « Paris-presse » 863.

Ancien commerç. poss. camtte 1 T cherche empl. Jean, 52, r. Simplon

F. b st. dact. 22 a. b. instr. réf. ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 753.

Jne Fille 24 a. comm dactylo-empl. rapid. sér. ch. empl. comme libre de suite. Ecr. COMTANT (224.414), 17, rue Vivienne, Paris

SECRET. H. SER. REF. MORAL capable second. patron. Initiative, libre suite. Ecr. *Paris-presse* 759

Secr. dir. st. dact. con. angl. not. con. p. exam. cap. ini. sec. patr. b. réf. libre suite ch. pl. stable tél. Ség. 63-43

Bonne Couturière ferait journ. ou façon. Ecrire PARIS-PRESSE 853

Secrétaire expérimentée, consciencieuse, bons certificats, cherche emploi sér. Mlle COUCHETTE, 67, rue de Tocqueville (17e).

Dame dem. place chez pers. seule, sér. référ. Ecr. PARIS-PRESSE 856

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On dem Mécanographe H. ou F. s/mach. Burroughs Moon 78. Ecr. av. réf. DUCHÉ, 1, r. Taitbout, Paris

LA PRECISION MECANIQUE MECANOGRAPHE comptable sur machines « Burroughs » Se prés. mardi, mercredi et jeudi de 8 h. 30 à 11 h. 30 11, r. Vergniaud-15e (Glacière).

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr BOURGET, 78 av. Marceau, w.ii. follow.

Bonnes sténos-dactylos. C.F.P.I., 177, quai Dr-Dervaux, Asnières.

Paris-presse-l'intran (d)

Pigeur expér. demandé p. import. Agence Publicité, excel. référ. Ecr. ou se prés. 10 à 12 et 15 à 18 h. 30 Publicis, 75, Champs-Elysées (8e)

Rech. BONNE STENO-DACTYLO pour début janvier au plus tard. Ecr. av. référ. ACTA, 22, r. des Sablons (16e) qui transmettra.

On demande pour début immédiat 1) une dactylo correspondancière ; 2) une employée classement et téléphone débutante dactylo. Se présenter à CONTROLE PARAGON, 22, r. Sèvres, Boulogne-Billancourt.

Sténo-dactylo exp. corresp. fact. Ecr. DELPLACE, 3, sqre Maubeuge

Excellente STENO-DACTYLO, sér. références exigées Ecr BERTIN, 50, rue Etienne-Marcel, Paris (2e)

MINERVA, 55, Bd de Levallois, Neuilly-s/Seine ch. aide-comptable.

On demande **1 CHEF RAMPISTE 2 TOLIERS**
Brandt, 25, r. du Hameau, Paris-15e

On dem. AGENT TECHNIQUE de 1re force pour réglage Télévision, CABLEUSE RADIO, grande expér. pièces travail à la chaîne, importantes références usine exigées. Se présenter de 11 h. à 12 h. et 135, Boulevard de Ménilmontant

Minerva, 55 Bd Levallois, Neuilly ch. bon aléseur P.3, cant. avant.

TECHNICIEN MAITRISE
spécialisé dans montage MECANIQUE DE PRECISION Charlme Avantages sociaux. Ecr. avec références ou se présenter ROOY, 27, rue Marat, IVRY. Sortie métro Mairie d'Ivry.

DESSINATEUR d'exécutions
Se prés. VOLCAN S.A., 133, Bd de Créteil, à ST-MAUR. GRA. 42-95.

On dem. 2 bons dessinateurs d'études 2e échelon, connaiss. et posib. embouti. ssage, et tôlerie Autocompagnie, 10, r. l'Abreuvoir, Courbevoie

On demande :
AGENT TECHNIQUE
dessinateur projeteur de préférence au courant machinisme agricole. Ecr. av. référ. à YENI, 23, rue Jules-Ferry, COURBEVOIE Seine

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

BIOME, 15, rue de la Nouvelle-France, AUBERVILLIERS (près Mairie) demande :
TOURNEURS P3
connaissant rectification.

RECH. mécanicien 20 à 30 a. célib. au court. ajust., tour, soudure, moteurs ess. et Diesel pr départ Gabon Ecr. av. réf. CEFA 1, r. Courty-7e.

Menuisiers-charrons, toupilleurs, soudeur à l'arc qualifié, cisailleur tôle, recherchés par Ets CADOUX, à BEAUCHAMP (S.-et-O.).

Bel 1re zone, « Cantine

Jnes AJUSTEURS-MONTeurs
ayant C.A.P. Age max 30 a. dégag. obligations militaires, situation stable, caniine, avantages sociaux Ne pas se présent. Ecr. av. référ. au CHEF du PERSONNEL sans joindre timbre pour réponse.

Usine de carrosserie, Paris, rech.
CHEFS DE FABRICATION
CHEFS D'ATELIER
CONTREMAITRES
Adresser tous renseignements à N° 55.416 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne (17e) q. transm.

On demande
1 CHEF RAMPISTE 2 TOLIERS
Brandt, 25, r. du Hameau, Paris-15e

On dem. AGENT TECHNIQUE de 1re force pour réglage Télévision, CABLEUSE RADIO, grande expér. pièces travail à la chaîne, importantes références usine exigées. Se présenter de 11 h. à 12 h. et 135, Boulevard de Ménilmontant

Très bonnes **MAINS** qualif. pr le FLOU. Se présenter G. BONNET, 46, rue Provence.

On dem. REMAILLEUSES. VITOS 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

TRICOTEUSES machine, ouvrant des bas sport atelier et dehors, CARRE, 31 bis, avenue Pierre-Sémard, IVRY Métro : Pierre-Curie

Cherche personne capable établir toiles modèles Hte Cont. d'après figurines. Emploi à l'année. Ne pas se présenter écrire ALICE, 2, rue de la Bourse (2e)

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. pers. sérieuse pour cuisine et ménage, logée, nourrie. Téléph heures repas : MAI. 01-14.

◆ INDUSTRIE ◆

Dem. bons serruriers, 2 bis, rue Richelais, Montreuil Mo Mairie.

On dem. : CHEF SERV. CONTROLE de fabric. méc. tr. expérim. ; PREPARATEUR de fabric. 2e ou 3e échel. tr. au cour. trav. sr tour. S'ad. COLOMBES-TEXROPE, 116, r. Danton, Levallois Mo A. France

DESSINATEUR d'études
S.F.A.P., 28, r. Alphonse-Heibrenper. SAINT-OUEN, CLI. 03-56.

Usine de mécanique générale Paris occupant 250 ouvriers, rech. :
CHEFS DE FABRICATION
CHEFS D'ATELIER
CONTREMAITRES
Adresser tous renseignements à N° 55.413, CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne (17e) q. transm.

Pr montage et mise au point de Totalisateurs Wahl, ch. exc. spécialistes. S.F.T.M., 49, r. Mathurins.

Agent technique pour montage installations manutention mécaniq. 7, av de la Ménagie, Saint-Maur.

2 Chaudronniers, Soudeurs à l'arc 1 Electricien auto. - GARAGE, 75, aven. Marceau, COURBEVOIE

Recherchons
RÉGLEURS sur tour Index
RÉGLEURS sur tour Gridley
RÉGLEURS machines à percer
Se prés. tous les jours de 9 à 11 h OUTILLAGE VAL D'OR 102 av Pt-Wilson, à Puteaux.

INGÉNIEUR GRANDE ECOLE
30-40 ans dem. pour DIRECTION usine GRANDE-SERIE - PARIS. Situation intéressante et d'avenir. Très sérieuses références exigées.
Envoyer curriculum détaillé à POINTEAU, Bureau N° 306 46, rue de Lille, PARIS (7e)

◆ DIVERS ◆

DOMAINE DE MONDESIR Propriétaire Viticulteur appellation contrôlée Bordeaux et Courtiers pour visiter clientèle particulière. Voiture fournie MOLINIER 74, rue Blanche, PARIS (9e)

Français 25 à 55 ans, libre de suite. Bonne présent. et sérieux. Capable effort pour se créer situ. rémunér. dans affaire tr. importante. Se prés. Mardi 14 décembre, 9-11 14-16 h. U.B.P. 3, r. Tasthout

IMPORT suite situation avenir à MM excell. présentat. pour compléter organisat. cadres et vis. client. Se prés. le mardi 14 à 9 h. 30. PONS, 10, r. Lamery, salle G

Rech. Ingénieur Chimiste pr labor. chimie gnér. Ecr. av. réf. O.T. Publipress, 31, Bd Bne-Nouvelle-2e

Imp. aff. resp. pr firme intér. rech. person. mas. ay. sens aff. CCA, 35, r. St-Georges lund. mard. 15-18 h. 30

Recherchons pour importante Usine Paris et Banlieue
GARDIENS
de préférence anciens gendarmes ou sous-officiers ou carrière 40 à 50 ans. Situation stable.
Ecrire à RICHARD 406 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Usine Mécanique Générale et Charpente métallique recherche :
DIVERS COLLABORATeurs
ETUDES
CHEF DE FABRICATION
ORDONNANCEMENT
PLANNING
EXPEDITIONS
ACHATS
Ecrire avec références détaillées à N° 55.417 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q. tr.

◆ DEMONSTRATEURS ◆

AVIS Poignet vente à 100 fr. René, 23, r. Beaurepaire-10e

Pers. disp. heures lib mat. pr entretien bureau. Se présenter : 14, rue Chaveau-Lagarde, Paris 1er étage droite, de 10 à 12 h.

200 postes vac. tres branc. sont à pourvoir en Afrique du Nord par Agence Mercura pr 1er janv. 49. Joes gens notes cette annonce. Ecrire Mercura pr inscript. Henry Jean, Roquecor (Tarn-et-Gne)

Recherch. ouvriers en RESSORTS parf. qualifiés pour l'ARGENTINE Ecrire : FLICHY, 37, rue Mogador, PARIS (9e)

On dem. Messieurs 25 à 40 ans qualif. pr visit. mêlées province. Luxe et frais déplacement. S'adr. O.V.P., 11, rue Quentin-Bauchart, 9 à 11 heures, samedi excepté.

1 mouleur en chandière à vapeur A.B.C., 27, r. Franklin, Montreuil

COURTIERS (res) en PUBLICITÉ aff. nouv. bel situat. s/ arrach. 1er ordre. Ecrire : LABUS, 5, square du Rhône (17e), q. convoq.

Cherche nurse référ. pr 1 enfant 2 ans